

SEPTEMBRE 1946

Parlons-nous

BIBLIOTHEQUE ASSEMBLEE
LEGISLATIVE
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUEBEC DEC 46
17-46-302



10 SOUS



9^e année—No 7

Québec, P. Q.

Salades et Verdures



Depuis ces temps lointains, les idées ont bien changé au sujet des salades. Elles constituent aujourd'hui une addition bien accueillie aux repas pendant toute l'année. Celui qui aime les salades n'a pas besoin de recettes pour les préparer et il existe probablement un grand nombre de combinaisons qui n'ont pas encore été mises à l'essai. Certains légumes, si leurs couleurs ne se marient pas, peuvent quand même être employés dans une salade par une ingénieuse disposition des légumes, verts ou autres. Chacun devra tirer profit de l'abondance des verdure et autres légumes à cette époque de l'année et servir ces bons aliments aussi souvent que possible.

Le mets principal pour le dîner ou le souper peut très bien être une salade substantielle faite de légumes crus ou cuits ou même des deux, avec un peu de poisson, de la viande cuite ou des oeufs cuits dur. A l'automne le jardin contient généralement tous les ingrédients crus nécessaires pour de telles salades, mais on peut aussi y incorporer de petites quantités de légumes cuits. Ceux-ci, combinés avec des légumes crus, non seulement contribueront à faire une très bonne salade, mais empêcheront également le gaspillage du moindre petit morceau d'un aliment précieux.

Il faut prendre soin, lorsqu'on doit emporter une salade, de bien égoutter tous les ingrédients avant de les mélanger; autrement, la texture et l'apparence de la salade seraient sans consistance et sans attrait.

L'apparence des ingrédients employés, surtout les verdure, ne contribue pas peu à la satisfaction du regard; ils doivent être frais, attrayants et croustillants, sauf dans le cas de la salade des légumes flétris, qu'on délibérément fait faner. D'autres exigences de la salade attrayante sont le contraste et l'harmonie des couleurs. Les légumes

verts, les tomates écarlates, les concombres vert pâle, les carottes orange doré, etc., créent réellement une symphonie de couleurs.

Aucune salade n'est complète sans une sauce, et les sauces à salade sont nombreuses et diverses. Il ne faut pas oublier que la sauce doit compléter le goût, se mêler avec la texture et s'harmoniser avec le caractère de la salade.

SALADE AU MACARONI

- 2 tasses de macaroni cuit, refroidi
- 1/2 tasse d'oignons verts hachés
- 1 tasse de carottes crues tranchées ou râpées
- 1 paquet de radis, environ 3/4 tasse tranchés
- 2 tasses de laitue coupée en morceaux
- 1/3 tasse de mayonnaise cuite

Au macaroni cuit, ajoutez les oignons verts et la mayonnaise et mélangez bien. Faites refroidir et congeler pendant au moins 1/2 heure. Ajoutez les carottes, les radis et la laitue. Agitez légèrement, mais à fond. Servez sur des feuilles de laitue entières. Six portions.

SALADE FROIDE AUX POMMES DE TERRE

- 3 tasses de pommes de terre fraîchement cuites
- 1/4 c. à thé de sel de céleri
- 1/4 t. de vinaigrette
- 1/4 c. à thé de moutarde
- 1/4 tasse de cornichons hachés
- 1/2 tasse de boeuf haché ou d'autre viande froide, cuite
- 1/2 tasse de fromage cheddar râpé
- 1/2 tasse de céleri

Faites cuire les pommes de terre en robe, pelez et coupez en dés. Ajoutez la vinaigrette, le sel de céleri et la moutarde. Mélangez bien et laissez reposer une heure. Ajoutez les autres in-

grédients et mélangez légèrement. Six portions.

SALADE POUR SOUPER

- 1 tasse de viande cuite, en dés
- 1 tasse de pommes de terre cuites, en dés
- 1 tasse de betteraves cuites, en dés (si en conserves, bien égouttées)
- 1/2 tasse de radis tranchés
- 1 c. à thé de graine de céleri
- 1/4 tasse d'oignons verts hachés
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de poivre
- 2 oeufs cuits dur, hachés grossièrement
- 2/3 tasse de sauce à salade cuite

Combinez tous les ingrédients sauf 1 oeuf cuit dur, qui doit être tranché et employé comme garniture. Ajoutez la sauce à salade en dernier lieu et remuez les ingrédients légèrement ensemble. Faites refroidir parfaitement et servez sur de la laitue croustillante. Six portions.

SALADE AUX LEGUMES ET A LA VIANDE

- 2 tasses de viande cuite hachée
- 2 tomates hachées en gros morceaux
- 2 ou 3 radis, hachés
- 2 cuillerées à table de persil haché
- 1 tasse de concombre haché
- 1/4 tasse d'oignon vert haché
- 1/2 cuillerée à thé de vinaigre

Des cornichons ou un peu de fromage râpé (doux) peuvent être ajoutés ou substitués à un autre ingrédient, comme on le désire. Cette salade peut être variée, selon les ingrédients qu'on y met ou que l'on omet. Mélangez avec de la mayonnaise ou déposez-la dans un contenant individuel et servez sur de la laitue.

SALADE POUR SOUPER

- 2 pommes de laitue verte feuillue
- 2 oignons verts
- 10 radis
- 4 oeufs cuits dur
- 1 tasse de viande cuite coupée en dés

Tranchez les oignons, les radis et les oeufs cuits dur. Ajoutez la viande et une garniture de miel, mélangez légèrement. Six portions.

PARTIE I

SALADE POUR LUNCH TROIS-DANS-UN

- 2 tasses de viande cuite, en dés
- 2 c. à table de piment vert haché
- 2 c. à table d'oignon vert haché

- 2 c. à table de mayonnaise
- 1/4 c. à thé d'épices mélangées
- 1 c. à table de catsup

Frottez le bol avec une gousse d'ail si vous le désirez. Combinez la viande, le piment vert et l'oignon. Mélangez ensemble la mayonnaise, les épices et le catsup. Versez sur le mélange de viande et remuez légèrement avec une fourchette. Faites refroidir.

PARTIE II

- 2 tasses de fèves de Lima cuites
- 1 c. à table de persil haché
- 2 c. à table de mayonnaise

Combinez les fèves de Lima et persil. Mélangez bien avec la mayonnaise. Ajoutez aux fèves et remuez légèrement. Faites refroidir.

PARTIE III

- 1 tasse de carotte crue râpée grossièrement
- 2 tasses de chou laminé
- 1/3 tasse de concombre ou de radis hachés
- 2 c. à table d'oignon vert haché
- 3 c. à table de mayonnaise
- 1 c. à thé de moutarde préparée

Mélangez ensemble la carotte, le chou, le concombre ou les radis et l'oignon. Incorporez la mayonnaise avec la moutarde préparée et versez sur la salade. Remuez légèrement avec une fourchette.

Sur un plat de grandeur moyenne, disposez trois grosses feuilles de laitue, chacune remplie d'un mélange différent. Garnissez avec l'oeuf cuit dur tranché, des radis coupés en forme de roses et du persil. Six portions.

SAUCE VINAIGRETTE

- 2/3 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de poivre
- 3 c. à table de vinaigre
- 9 c. à table d'huile à salade

Mélangez ensemble le vinaigre, le sel, le poivre. Ajoutez l'huile et continuez de battre jusqu'à émulsion complète.

Variations: Ajoutez au premier mélange 1 gousse d'ail. Ou encore, ajoutez 1 c. à soupe de moutarde préparée. Ajoutez 3 c. à soupe de crème et 1/4 tasse de lait et mêlez bien.

MAYONNAISE A L'HUILE

- 1 c. à thé de moutarde
- 1 pincée de poivre
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 oeuf
- 2 c. à soupe de vinaigre
- 2 tasses d'huile à salade

Battez l'oeuf au mousoir. Ajoutez les ingrédients secs: poivre, sel; continuez de battre et ajoutez environ 2 tasses d'huile très lentement, puis le reste du vinaigre. Alternez ensuite le reste de l'huile avec le vinaigre jusqu'à ce que les deux ingrédients soient employés.

MAYONNAISE CUITE

- 2/3 tasse de lait
- 1 c. à thé de sel
- 1 c. à table de moutarde
- 2 c. à table de farine
- 2 c. à table de sucre
- quelques grains de poivre rouge
- 1 oeuf
- 2/3 tasse de vinaigre
- 1 c. à table de beurre

Chauffer le lait au bain-marie. Mélanger les ingrédients secs et incorporer lentement au lait chaud. Retourner au bain-marie et brasser lentement pendant 5 minutes. Incorporer l'oeuf battu et faites cuire encore 3 minutes. Ajouter le vinaigre et le beurre en brassant jusqu'à ce que le beurre soit fondu. Donne environ 1/4 tasse.

GARNITURE DE MIEL

- Mélanger parfaitement:
- 1/4 tasse de vinaigre
- 2 c. à table de miel
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de poivre
- 1/2 c. à thé de moutarde sèche

RÊVER

d'Ecole --

"Signifie une Entreprise Difficile"

C'EST ce que l'on dit! Mais le sommeil troublé par des rêves signifie plutôt que les nerfs et la digestion sont détraqués. Pour beaucoup de gens, cela provient de la caféine qui se trouve dans le thé et le café.

Ect-ce que la caféine du thé et du café vous affecte? Essayez du Postum à la place! Le Postum ne contient ni caféine ni autre drogue— et ne peut donc pas affecter le coeur, les nerfs ou la digestion. Et le Postum se fait si facilement, directement dans la tasse, en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud. Coûte moins d'un sou la tasse. Prenez la bonne habitude de boire du Postum.

Postum

Un Produit de General Foods

P66F

Notre concours de courtes-pointes

Merci à la collaboration de la

COMMISSION PROVINCIALE DE L'ARTISANAT
ET DE LA PETITE INDUSTRIE,

qui par son président, M. Jean-Marie-Gauvreau, nous permet aujourd'hui d'offrir \$250. en prix à nos concurrentes en modèles de courtes-pointes.

VOICI LA LISTE DES GAGNANTES:

10 prix de \$5.00

1er prix: Carmelle Poirier, Ecole Ménagère de Nicolet; 2ème prix: Arts Domestiques de l'Ecole Ménagère de Ste-Martine; 3ème prix: Louise Parent, Ecole Ménagère de Ste-Martine; 4ème prix: Ecole Ménagère de Nicolet; 5ème prix: Mme Thérèse Bouillé-Naud, Deschambault (Portneuf); 6ème prix: Mme Antoine Couture, St-Victor (Beauce); 7ème prix: Mme Lionel Charest, 75, ave des Laurentides, apt. 1, Québec; 8ème prix: Mme Lucien Beaulé, R.R. No. 1, Springhill (Frontenac); 9ème prix: Mme Sylva Bellemare, 80-c, 4ème Rue, Shawinigan Falls; 10ème prix: M. A. Plouffe, 2151, Blvd St-Joseph,

100 prix de \$2.00

Sr Ste-Marie Arsène, St-Pie de Bagot; Dora Campbell, 97, St-Charles-Sud, Granby; Yolande Lascelles, 4ème rang, Drummondville; Mme Robert Dion, 73, rue Prospect, Sherbrooke; Mme Henri Bouchard, Métabetchouan, (Lac St-Jean); Mme Jean Alain, 58, rue St-Jacques, Donmacona, (Portneuf); Mme Aimé Taillefer, St-Eustache, R.R. 2, (Deux-Montagnes); Mme J.-Emilio Bélisle, Lyster Station (Mégantic); Mme J. U. Lefebvre, 18, rue de la Salle, Québec; Mme Lucien Biron, St-Louis de Lotbinière; Mme Emery Théorêt, 76, rue St-Etienne, St-Vincent de Paul; Mme Eugène Consigny, 51, avenue Parent, Québec; Jeannine Maisonneuve, 6255, rue Christophe-Colomb, Montréal; Mme Cécile Lacasse, Laferté (Abitibi); Hélène Pilon, 429, rue Montfort, Montréal; Yvonne Boutin, Orphélinat d'Youville, Monument, Qué.; Mme Denise Lincourt, Rollet (Témiscamingue); Irène Lemieux, St-Sébastien (Frontenac); Béatrice Denis, St-Ubalde (Portneuf); Thérèse Provost, Petite Prairie, Varennes (Verchères); Mme Joseph La Rochelle, Lac Grave, via Villemontel, (Abitibi); Mme Jean-Baptiste Bouchard, St-Félicien (Lac St-Jean); Mme Emile Girard, St-Félicien (Lac St-Jean); Mme Médéric Potvin, St-Félicien (Lac St-Jean); Mme Maurice Roberge, St-Félicien (Lac St-Jean); Mme Ant. Michaud, Rollet (Témiscamingue); Mme Joseph Desjardins, 100, rue Lavolette, St-Jérôme; Madeleine Paradis, C.P. 388, Lac Mégantic; Mme Alfred Brisebois, Roxton Falls (Shefford); Marguerite Millette, 5041, rue DeLaroche, Montréal-34; Mme Léon Dupuis, Ste-Christine (Bagot); Lucille Theriault, R.R. No. 4, Lennoxville; Mme Léon Gauvin, Letellier, Manitoba; Mme Alexandre Boissé, 205, rue St-Charles, St-Jean, Qué.; Bibiane Corneil, Ste-Anne de Prescott, Ont.; Rita Leahy, 7, rue Onil, Victoriaville; Mme R. C. Lebrun, 4061, rue St-André, Montréal; Julienne Gagnon, Isle-Verte, (Rivière du Loup); Thérèse Ouellet, Trois-Pistoles, B.P. 216, Qué.; Mme Gustave Rioux, 3, rue St-Jacques, Rimouski; Mme Réal Vinet, Beloeil, rang 24, (Verchères); Mme L. Lemay, 589, rue de la Cardinière, Québec; Mme Alphonse Join, Courcelles, (Frontenac); Mme Léon Paul Thurso, (Papineau); Car-

men Desrochers, Ecole Ménagère Régionale, St-Jacques (Montcalm); Mme Antonio Yergeau, 1, rue St-François, St-Joseph de Drummond; Mme Maurice Fournier, 53, rue Ste-Marie, Laprairie; Mme Paul Germain, 55, rue Marguerite-Bourgeois, Joliette; Mme Zénon Legault, Papineauville; Mme J.-C. Bélair, 1968, rue Gauthier, Montréal-24; Mme J.-A. Beaudoin, Bureau Dubois, (Rouyn-Noranda); Mme Adélarde Mailhot, Ste-Marie de Blandford; Arts Domestiques, Ecole Ménagère de Ste-Martine; Solange Poisson, Chartierville, B.P. 76, (Compton); Mme Hyghin Ménard, Verchères; Mme Jos. Desgagnés; C.P. 101, Mont-Joli (Matane); Mme Antonio Johnson, Ste-Marie-Salomée (Montcalm); Denise Rousseau, C.P. 101, Mont-Joli, (Matane); Thérèse Dallaire, St-Isidore, (Dorchester); Mme Maurice Langlois, 6696, rue D'Aragon, Montréal-20; D. Ouellette, Pensionnat des SS. de l'Assomption Nicolet; Lorraine Champigny, Pensionnat des SS. de l'Assomption, Nicolet; Mlle Marie, Ecole Ménagère, St-Guillaume d'Upton; Mlle Thérèse, Ecole Ménagère, St-Guillaume d'Upton; Mme Rolland St-Denis, Val-Quesnel (Papineau); Thérèse Boisclair, Macamic, Boîte 27, (Abitibi); Justine Caya, Baie du Febvre (Yamaska); Mme Rollande P. Rocheleau, 12, rue Armstrong, Sherbrooke; Mme Jacques Filion, 65, rue St-Jean, Ste-Thérèse de Blainville; Mlle M.-Anne Rompré, La Pérade (Champlain); Mme Ernest Roy, 65, rue St-Jean, Ste-Thérèse de Blainville; Mlle Thérèse Bertrand, Ecole Ménagère Régionale, Ste-Martine; Mme J. Miron, 1780, Blvd Guin, Montréal-12; Mme Alice Charpentier, 46, rue Ste-Madeleine, Cap de la Madeleine; Mme Raymond Chagnon, C. P. 127, St-Pie, (Bagot); Mme J.-N. Parent, St-Sylvere (Nicolet); Mlle Alineda Leduc, Rang Ste-Anne, Beauharnois; Mme Louis-Etienne Leblanc, Rang St-Dominique, R.R. 2, (Bagot); Ecole Ménagère Moyenne, St-Guillaume d'Upton; Mme Noé Bélanger, Warwick, (Arthabaska); Mme Frank Bruno, 48, rue Castelnau, La Tuque; Mme Louis Chouinard, Ste-Perpétue (L'Islet); Mlle Marie Berthe Provost, Petite Prairie, Varennes; F. Fleury, 180, rue Garneau, Joliette; Thérèse Beaumier, Précieux-Sang (Nicolet); Mme Alfred St-Jacques, St-Pie (Bagot); Mme Antoine Lord, Ste-Anne de la Pocatière, (Kamouraska); Mme R. Puzé, Rang Visitation, Joliette; Mme Georges Manseau, L'Avenir, (Drummond); Mme H. Bourassa, St-Blaise, Qué.; Fernande Blackburn, 338, rue Ste-Anne, Chicoutimi; Mme Jean Cardin, 4128, rue Adam, Montréal; Mlle Yvonne Martineau, St-Théodore d'Acton (Bagot); Mme Jos.-Louis Pelletier, St-Roch des Aulnaies, R.R. 1, (L'Islet); Mlle Madeleine Ethier, Couvent St-Joseph, Dunham, (Missisquoi); Mlle Jeannine G., Ecole Ménagère, St-Guillaume d'Upton; Mlle Suzanne C., Ecole Ménagère, St-Guillaume d'Upton; Mlle Denise Asselin, Ecole Ménagère, Ste-Martine; Mme Félix Picard, Montbeillard, (Rouyn-Noranda).



Achetez la Nourriture de Bébé

comme vous

achetez la vôtre... d'après sa Saveur, sa Couleur et sa Consistance!



Choisissez des aliments appétissants dès le début—et la moitié des problèmes que présente l'alimentation de bébé seront résolus! Les bébés *savourent* réellement les Purées Heinz—scientifiquement préparées et hermétiquement scellées dans l'espace de quelques heures après que les fruits et les légumes soigneusement choisis ont été récoltés.

Les tout petits sont instinctivement attirés par les aliments aux couleurs vives! Les Aliments *Heinz* pour Bébé ont la couleur naturelle et appétissante des viandes, légumes et fruits frais—cuits d'après des recettes spéciales, finement hachés et légèrement assaisonnés.

Vous pouvez maintenant choisir parmi 22 variétés nourrissantes—soupes, viandes, légumes et desserts.

Demandez les aliments

Heinz pour Bébé



PAYSANA

Vol. IX — No. 7 — Sept. 1946

Sommaire

	Pages
Editorial	
Artisanat, F. G. Smet	5
Dans les livres saints	4
En pays neuf, Marthe Beaudry	6, 7
Lettre à ma cousine canadienne, Brigitte de Paris	12
Ici et là	2
Nos vétérans, Georges Dufresne	8, 14
On a la santé qu'on mérite, Jules Gilbert	15
Chanson: Piquons droit	9
La parade de modes des Trois-Rivières	10, 11
Faites votre propre mannequin	13
Salades et légumes	19
Notre concours de courtes-pointes	3
Nos patrons	18
Nos amis les livres	4
Le courrier de PAYSANA	16, 17

● PAYSANA revue mensuelle d'arts domestiques, de service social rural, est publiée sous la responsabilité de Mme Françoise GAUDET-SMET qui l'a fondée en 1938, et qui, depuis, en assure la direction.

● Bureau à Montréal, 266 ouest, rue St-Jacques, Suite 421. Tél. PL. 3476.

● Adresse de correspondance: PAYSANA, case postale 25, Montréal.

● Le prix de l'abonnement à PAYSANA est de \$1. par année, \$2. pour trois ans.

● Nous ne sommes pas responsables de l'argent enveloppé dans des cartons, dans des paquets d'ouate ou autrement. Le moyen le plus sûr d'envoyer de l'argent est par mandat postal. Tous les chèques doivent être payables au pair à Montréal, sinon, il faut ajouter 15 cents pour les frais d'échange et y apposer le timbre de 3 cents exigé par la loi.

● Nous n'envoyons aucune marchandise payable sur livraison.

● Nous prions nos clients de bien indiquer le nom de leur comté, et celui de leur bureau de poste.

● Les publications de PAYSANA sont des outils de travail et sont mises à votre service pour vous aider dans vos travaux d'artisanat.

● CEINTURE FLECHÉE, par Marius Barbeau, \$1.25, tous frais compris. Ce volume contient toute l'histoire de la ceinture flechée, les détails techniques de sa fabrication, de nombreuses illustrations.

● MODELES DE POINTS DE CROIX, \$1.10 par la poste. Un cahier des plus précieux dans la broderie, l'incrustation et le tricot.

● LES BAS REGENT, pour toutes les tricoteuses, 18 cents tous frais compris.

● LES 200 POINTS DE MON TRICOT, recueil complet de tous les points de tricot. Documentation précieuse pour \$1.10, par la poste.

● Le COURS D'ESSAYAGE ET D'AJUSTAGE de Mme Coton-Capponi, est indispensable à toute femme qui veut s'instruire sur l'art de coudre, de faire l'ajustage, 63 cents, port compris.

● Nous n'accordons aucun échange ni remboursement sur les cahiers et les patrons.

Pour un service prompt et direct, adressez toujours toutes communications à:—

PAYSANA
Case postale 25, Montréal.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

.....dans les livres saints

...Septembre s'ouvre dans la liturgie catholique, avec, au premier dimanche, l'admirable parabole du bon samaritain. Pourquoi est-ce l'étranger qui s'arrête, panse les plaies, conduit le blessé à une hôtellerie, voit à ce qu'il soit bien traité, alors que deux prêtres sont passés, indifférents, sans regard, sans sympathie, sans mouvement de secours vers cette douleur? Pour que nous approfondissions dans l'Épître, rapportée au même jour, le conseil de saint Paul qui nous rappelle que la loi de charité, écrite et codifiée ne vaut rien si elle reste sur les tables de pierre, dans les livres, dans les paroles; la loi ne vaut rien sans l'application qui en vivifie l'esprit; même le ministère de la loi est occasion de damnation s'il ne donne justice et sainteté. Sans les oeuvres, qu'est la foi? Sans le geste d'amour, qu'est la charité? Sans mouvement que sont les mots? Et ne fallait-il pas un modèle aux laïques clairvoyants? Le Bon Samaritain qui voit, qui croit et qui agit, a posé tous les exemples: charité agissante, action immédiate, initiative opportune, sans mots de critique, sans blâme.

...Les fêtes des saints sont habituellement celles de l'anniversaire de leur mort: entrée dans une vie nouvelle. Seules sont célébrées, et avec toute l'éloquence de la liturgie: la naissance du Christ, celle de Jean, son Précurseur, celle de Marie, sa Mère. Glorification de la maternité. On ne peut séparer la mère de l'enfant, ni même de sa famille et du milieu qui a créé l'atmosphère où il s'est formé. A l'Évangile du jour, de la fête de la Nativité de Marie, 8 septembre, on retrouve toute la généalogie de Joseph, chef de la famille de Nazareth, on y réveille tous les ancêtres jusqu'à la trentième génération. La race! Toute la vie ancienne se mêlant à la vie nouvelle...

Et Lacordaire a dit avec raison: "Chacun de nos mille ancêtres a laissé une cicatrice bonne ou mauvaise sur la substance qui nous arrive par les longs détours de la vie héréditaire, et, victimes de leurs fautes comme bénéficiaires de leurs mérites, nous naissons plus ou moins pauvres, plus ou moins dénués de dispositions heureuses selon les branches qui nous ont portés".

...En ce même dimanche, 8 septembre, le 13e après la Pentecôte, la leçon du Christ est une invite à la reconnaissance: Des dix lépreux guéris, un seul est retourné vers son sauveur; un seul a remercié, et pourtant la même faveur avait été

faite à tous. Remercier, féliciter, se retourner: une résolution à ajouter à nos gestes de bien, pour nous remettre dans la vérité des choses, et aider les autres à continuer, ou à se donner, ou à nous donner.

...Le 12, la fête du nom de Marie: un nom, que par une tradition bien canadienne, chaque fille reçoit comme premier nom à son baptême.

...Le 14, en la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix: il faut s'arrêter à l'Évangile du jour, à cette parole du Christ qui dit, à la veille de son crucifiement: "C'est maintenant le jugement du monde" comme pour nous faire penser qu'il y en a un autre; mais tout de même... oui, il y a le jugement de ce monde... qui conditionne parfois tout notre travail et son succès.

...Pour ouvrir la semaine des Quatre-Temps d'automne, voici une invitation opportune, celle que présente l'Évangile du 14e dimanche après la Pentecôte: "Voyez les lis des champs comme ils croissent"... Tout à leur préoccupation, à leur vocation de lys, ils tirent du soleil, de la pluie, de la terre leur raison de vivre, de grandir et de s'épanouir. L'invitation est explicite: "Soyez donc sans inquiétude"... Organisez-vous, travaillez, conduisez-vous selon logique et raison, mais ne vous inquiétez pas... S'inquiéter, se monter la tête avec toutes les hypothèses, les si et les mais... Les hymnes du mercredi et du vendredi sont un appel à la joie: "Exultate Deo". Chantez avec transport le Seigneur qui nous vient en aide, et "Laetetur"... Qu'il soit joyeux le coeur de celui qui cherche le Seigneur! A l'heure de l'abondance, des engrangements, de la mise en conserve de toutes les richesses de la terre, oui, c'est bien vraiment le temps de remercier et de se réjouir. Puis l'on comprend pourquoi, glorifiant l'abondance, celle qu'on prépare, qu'on aide et qu'on soigne, la liturgie nous rappelle pour finir la semaine des Quatre-Temps la parabole du figuier stérile. Produis, produisons, produisez!

Au 26 septembre, un anniversaire particulièrement touchant: la fête des Martyrs canadiens Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons. Nous avons des saints bien à nous qui se sont battus sur notre sol et de leur sang ont tout de même acquis le droit d'en porter le nom jusque sur les autels. Des saints canadiens! quand on pense! Et dire que nous n'avons même pas de drapeau...

VOUS POUVEZ FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT

De très belles primes ou 30% en argent vous seront donnés gratuitement en vendant nos belles images religieuses à 30 cents chacune. Demandez 17 images et notre circulaire de belle primes.

ALLEN NOUVEAUTES
ST-ZACHARIE, QUE.

MA SCOT

POURQUOI COURIR DES RISQUES?
Vêtements, linge de table et autres effets peuvent être identifiés immédiatement s'ils sont marqués à votre chiffre.

LES NOMS CASH
tissés sur un fin ruban, sont permanents, et faciles à attacher. Chez votre fournisseur ou chez

CASH
106 RUE GRIER, BELLEVILLE, ONT.
Echantillon: Envoyez 10c pour une dz. de votre prénom.

PRIX: 3 douzaines \$1.50 9 douzaines \$2.50
6 douzaines \$2.00 12 douzaines \$3.00

-- Nos amis les livres --

"La santé est un don précieux de Dieu; elle nous aide à mieux remplir nos devoirs envers Lui et à nous rendre utiles à la société. Comme la vie est belle quand on se sent sain et vigoureux. Pour nous maintenir en santé, pour dépister le mal qui peut-être nous mine sourdement, sachons faire usage des remèdes domestiques, des plantes médicinales.

Il est avantageux de recourir aux remèdes naturels, cachés dans fleur, la feuille, la racine ou l'écorce des nombreuses plantes dispersées profusion autour de vous". **PLANTES MEDICINALES**, par l'abbé J. A., Editions Beauchemin, \$1.50. Commandez votre exemplaire Paysana, case postale 25, Montréal.

CONTES DORES ET CONTE DU CHARPENTIER JOSEPH, par frère Euchariste Goyette, c.s.c. Le premier volume contient une dizaine de beaux récits. Chacun y remettra sous les yeux du lecteur l'exemple d'une vertu. Tous les jeunes doivent lire cet ouvrage.

Le second volume présente une dizaine de beaux récits où saint Joseph joue le rôle principal. Les jeunes y prendront de bonnes leçons de vie, surtout une plus grande confiance envers saint Joseph. Deux volumes de cent pages chacun, en vente à PAYSANA, case postale 25, Montréal, à \$0.60 chacun, franc de port. Editions Fides.

CONTES D'AUTREFOIS, par Louis Fréchette, Honoré Beaugrand et Paul Stevens. Vous aimerez relire ces vieux récits racontés par les anciens, recueillis par les auteurs et si bien illustrés par Henri Julien. Procurez-vous ce volume à Paysana, case postale 25, Montréal à \$1. franco. Editions Beauchemin.

LA FILLETTE A L'AGE INGRAT, c'est la fillette de 12 à 15 ans. Pourquoi ce qualificatif "ingrat"? Parce que l'enfant est souvent disgracieux, bizarre, décevant les éducateurs, et semble rendre vains leurs efforts. On soigne le bébé avec intelligence et amour. On s'intéresse au petit écolier et au premier communiant. On admire le jeune homme, la jeune fille; quant à l'enfant "dans l'âge ingrat", il courage ou irrite parents et maîtres. Nous recommandons fortement ceux-ci de se procurer ce livre et le méditer. En vente à PAYSANA, case postale 25, Montréal, pour \$0.60 franco. Auteur: Berthe Bervaeke, Editions Fides.

LE CURE DE VILLAGE. Honoré de Balzac n'est pas seulement père de moeurs, conteur des drames de la vie intime, mais le sociologue qui étudie les raisons de ces effets sociaux. La plupart de ses oeuvres deviennent non seulement une représentation de la vie, mais une étude de moeurs, comme il disait, selon le langage de l'époque. Le livre, Editions Lumen, est en vente à PAYSANA, case postale 25, à Montréal pour \$1.60 franco.

Les Editions Variétés ont réédité **EUGENIE GRANDET**, un des plus beaux romans d'Honoré de Balzac, l'une de ses principales oeuvres. Edition de luxe, collection "Les romans illustres" \$1.35 franco à PAYSANA, case postale 25 à Montréal.

"L'Effort mène aux succès".

"Cours Modernes Pratiques Empr"

Cours par correspondance
Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Dactylographie, Sténographie. **PROSPECTUS GRATIS SUR DEMANDE**. Adresse: "COURS MODERNES PRATIQUES EMERG.", Case 5, St-Hyacinthe, P. Q.

L'ARTISANAT

Pourquoi ?

Pourquoi encore et toujours et plus que jamais parler d'artisanat, de tissage à la main, de fer patiemment forgé, de bois ouvré, de courte-pointes, de tapis crochetés et tressés, de broderie, de tricot, de couture, en notre siècle de vitesse, de machines en progrès, d'affaires courantes et volantes ?

Oui, je me demande un peu, pourquoi ? Alors que toute la presse ne s'alimente que de nouvelles internationales, que la radio consacre sans cesse et à toute heure treize minutes sur quinze à nous ressasser les histoires de la Bolivie, de l'Australie, de la Chine ou de Bikini, pourquoi, oui, pourquoi attirer l'attention sur un tourneur de terre glaise, un batteur de fer rougi, nous confiner au droguet de l'île d'Orléans ou de la Baie Saint-Paul et sortir des maisons paysannes, à pleines pagées, les catalogues rayés ou carreautes, comme une expression perpétuelle de ne je sais quelle toquade à garder notre peuple arriéré ?

Ne vaut-il pas mieux s'arrêter à l'étalage gracieux et tentant de la robe toute faite ? Un châtoyant drapé de satin broché révèle toute la science des textiles modernes. La résine est changée en nylon. Les chaussures ont des empeignes en plastique, et il y a des bas en bouteille. La fine porcelaine aux galbes variés, aux décors audacieux n'a-t-elle pas infiniment plus d'attrait et de distinction que toutes ces terrines en enfance ?

Ne déplaçons pas les questions. L'artisanat ne doit jamais être établi, pas plus que l'art d'ailleurs, sur un pied de comparaison, et encore moins de concurrence avec la marchandise de production sériée. Entendons-nous. Travail d'une infime minorité humaine, élite de spécialistes pour qui la contemplation du bois, du fer, de la terre, de la laine et du lin garde une force d'appel à la création, l'artisanat, sous quelque forme qu'il apparaisse, est avant tout une formule d'expression de l'habileté communiquée aux doigts par la pensée attentive à contrôler la matière et à l'animer dans toutes ses étapes de transformation; il est un facteur de culture, appelant l'effort, éveillant la curiosité, stimulant la recherche. Au début de sa carrière, l'artisan peut s'atteler à un travail, et être indifférent à la matière. Mais il ne peut demeurer longtemps dans cette inaction intellectuelle. Vivante de sa vie propre, toute matière ouvrable devient élément d'instruction dès qu'on s'y attache et qu'on l'observe.

Plus loin que le bois qu'il chantourne, le menuisier, l'ébéniste, le sculpteur est entraîné à songer à l'arbre, à le chercher, non pas mort, séché, sans sève et sans vie. Les surprises d'un veinage, les tourments d'une loupe, puis le labeur du bûcheron et jusqu'aux conditions de séchage et de débitage le ramènent des causes premières, aux causes secondes: nature de l'arbre, influence de l'habitat, action du vent, domination des eaux, fonction du soleil dépassant parfois l'aubier, étanchant le cœur.

Le ferronnier cherchera pourquoi il y a du fer fort, à long nerf, qui se laisse forger à grand feu; et ce qu'il doit faire de cet autre plus tendre, court et grenu. Il songe alors à la qualité du minerai, au travail d'extraction, laminage de la fonte, et tout ce qui conditionne la barre par les oxydes qui l'ont mordu, affiné et renforcé. Il rejoint ainsi les ouvriers de son métier, et devient solidaire de cette part de l'humanité ouvrière comme lui d'une même matière.

Le vieux cordonnier qui ne travaille plus que sur des rapiécages peut quand même vous éclairer de toute la science qu'il a acquise à la même manipulation des cuirs. Tourmenté sans cesse par le goût du meilleur, comme doit l'être tout bon artisan d'un métier, il garde à portée de sa main pour se donner parfois le plaisir de contempler de la belle ouvrage, le bout de peau bien tannée, vraiment tannée et non brûlée d'acides; du cuir pris par le dessus, puis par le dessous de la peau, au contact du tannin, mais gardant entre ces deux épaisseurs un lit de cuir vert, inattaqué, résistant et résistant. Ca c'est du cuir !

L'apparence d'une flanelle ne tiendra pas qu'au travail du tissage. Si les fibres ont été soigneusement triées, que la laine de pattes courte et plus rugueuse, n'est pas mêlée avec la laine de dos égale et longue, la régularité et la solidité du brin comme sa souplesse seront la première chance de succès. La réaction des colorants bien mariés aux mordants assurera une autre perfection à l'ensemble. D'un travers à l'autre, ce sera beau, solide, durable.

Coopérant avec le tour à poterie, la main aura façonné, de cette glaise hier informe, la cruche bien pansue et l'urne élancée. Mais quelle sera la surprise apportée par les émaux abandonnés au feu ?

L'artisan, maître de son oeil et de son outil, comprend vite qu'il ne doit pas se laisser conduire par la matière. Et comme alors il devient humble, chercheur, modeste d'être exposé sans cesse à être dépassé par l'élément qu'il doit contrôler.

La grande industrie est à l'ordre du jour. Il faut compter avec elle, c'est entendu. Plus elle est imposante, plus elle est considérable et apparemment indispensable, plus elle est dure et inhumaine à l'ouvrier qui lui demande son pain. Elle est surtout inhumaine dans le sens où, éparpillant les étapes de travail, elle dessèche et le cœur et l'esprit de l'ouvrier dont elle prend le labeur sans donner aucun élément d'activité à ses facultés supérieures de spéculation, d'initiative, et de véritable responsabilité.

Et moins aussi l'ouvrier prend d'intérêt à son travail. Plus la routine l'englué, plus il s'y abandonne, plus il s'abrutit s'il ne trouve, passé l'horloge à poinçonner, un remède à la léthargie de son intelligence, à l'enlèvement de ses facultés propres qui ne lui servent guère quand le contremaître pense pour lui, pousse sur lui et qu'il n'a en somme qu'à concentrer son attention sur une besogne dont il ne connaît ni le commencement ni la fin, limité qu'il est à sa part à lui. On ne lui demande souvent que de surveiller une machine, il est dispensé de comprendre le pourquoi de telle ou telle opération, nécessaire mais insignifiante lorsqu'elle est détachée de l'ensemble; il est happé, entraîné, agi par des forces qui contrôlent les siennes. Ne lui faut-il pas alors un élément de compensation pour équilibrer cette "force des choses" menaçant de tuer la vigueur des idées ?

Tout homme ne vaut que par ses mouvements intérieurs: ceux qui lui viennent de la lumière de son intelligence, du choix de sa raison, de l'allant de sa volonté. Le progrès matériel, le progrès in-

dustriel ne changeront jamais rien aux valeurs immuables: qu'il en tire parti, passe. Qu'il les endorme, tant pis ! Jamais il ne les remplacera.

L'ouvrier d'usine parlera avec enthousiasme de ce fauteuil qu'il habille, du réseau électrique de la maison qu'il est en train d'améliorer, du papier peint qu'il remplace, d'une boiserie qu'il a décapée, sablée et polie. Et la première personne qui va lui dire: "Que vous êtes adroit !" va monter dans son estime.

Une dactylo, attachée à une besogne de routine, reprendra le soir avec joie la robe qu'elle taille et coud avec grand soin; elle retrouvera grande confiance en elle rien que de voir l'expression de surprise de ses compagnes: "Dis-nous pas que c'est toi qui as fait cela ? . . . Toi ? Cela ?" Qu'exprimait-elle d'elle-même à numéroter des dossiers ?

Cet industriel en textile sait bien qu'il peut allonger un fil de coton ou de rayonne en l'étirant, en le dédoublant, en l'engluant. Il devient même un peu arrogant à mener les machines, les bobines et les bobineuses comme des automates. Mais donnez-lui, le soir venu, un jardin à entretenir, vous le verrez s'humaniser: de quel soin il entourera la vie des plantes; avec quelle patience, il attendra l'éclosion d'un bouton de rose, qui ne se laisse pas tirer dessus lui, pour s'épanouir. . . Et notre homme trouve un maître. . .

Tel avocat, accaparé par son travail professionnel, trouvera une joie immense, sa journée terminée, à descendre dans sa cave ou à retrouver un semblant d'atelier, et à inventer des jouets de bois que ses enfants regardent naître avec enchantement. . . Et la tête, et le cou, et les plumes, et les pattes ! Ah ! Et je plains l'innocent qui va oser dire qu'il y en a des aussi beaux (?) au magasin, pour 98 cents.

A l'artisanat DELASSEMENT, à l'artisanat EVASION du terrible quotidien, s'attachent les mêmes valeurs de culture qu'à l'artisanat GAGNE-PAIN, et s'y ajoute immanquablement une valeur d'émotion qui donne aux puissances de sentiments une force d'une richesse incomparable.

Un évêque austère et grave s'éclaire, s'émeut à toucher une courte-pointe: "Ma mère en faisait de si belles !" A-t-il jamais repensé depuis longtemps à ce qu'elle achetait ? . . . Mais ce qu'elle a FAIT ! . . . expression d'économie, de prévoyance, d'adresse, d'amour et de patience. . .

Une jeune fille se présente, participant à une grande parade de modes domestiques. "J'ai choisi le fil, fait le piquage en ros, décidé de la grandeur du carrelage; puis, j'ai tissé, taillé, cousu, et voilà !" Pensez à tout ce que cela signifie d'économie, de prévoyance, d'adresse, de patience et d'amour.

Peu importe la façon dont s'acquièrent et s'expriment les vertus qui grandissent les hommes vis-à-vis d'eux-mêmes et des autres; il suffit qu'elles soient, et il semble toujours qu'il en faille encore pour bien passer la vie. Si elles apparaissent en

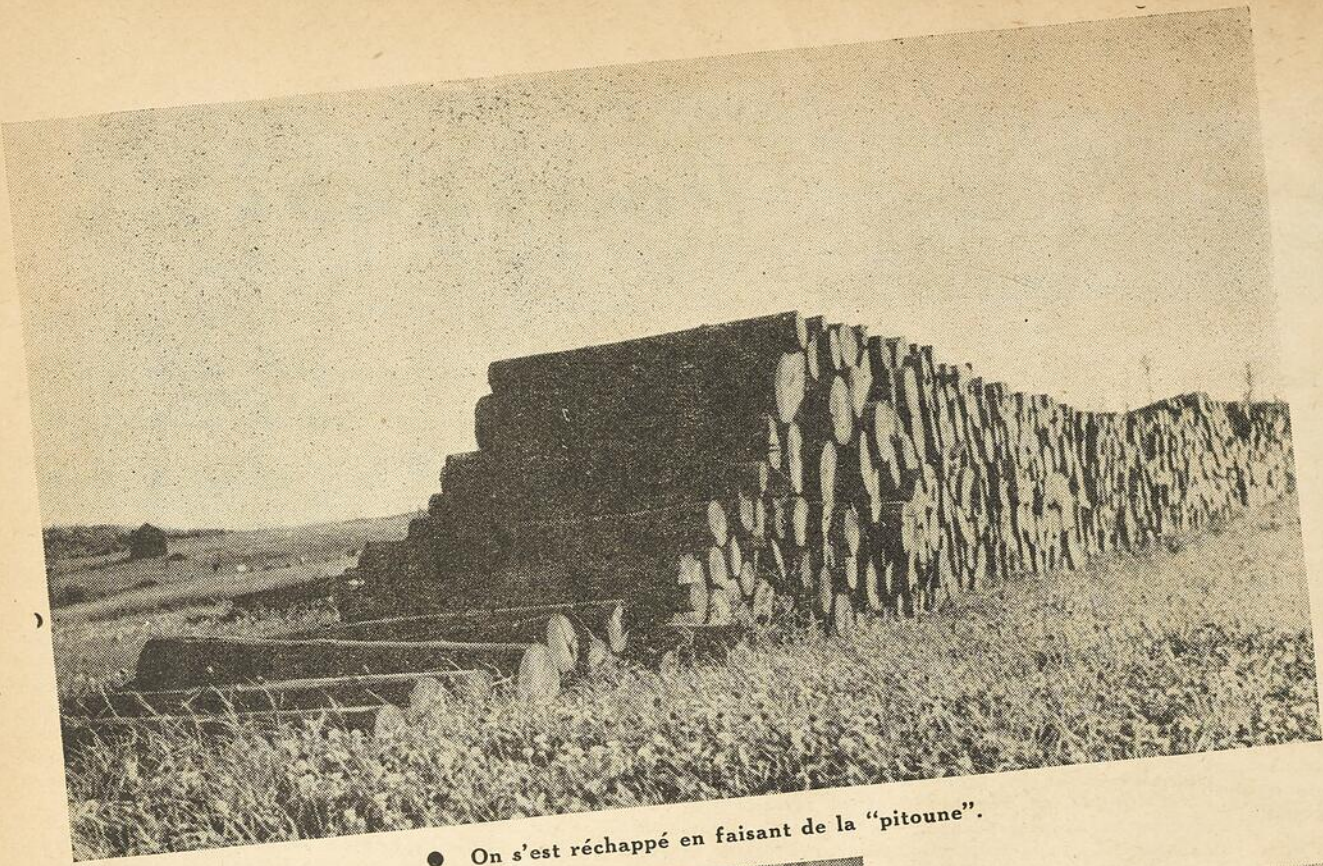
fruit naturel de l'artisanat sous toutes ses formes, n'est-ce pas assez pour que nous y croyons tous ?

Jeanne Gaudet Prof.



En pays il y a pour tous

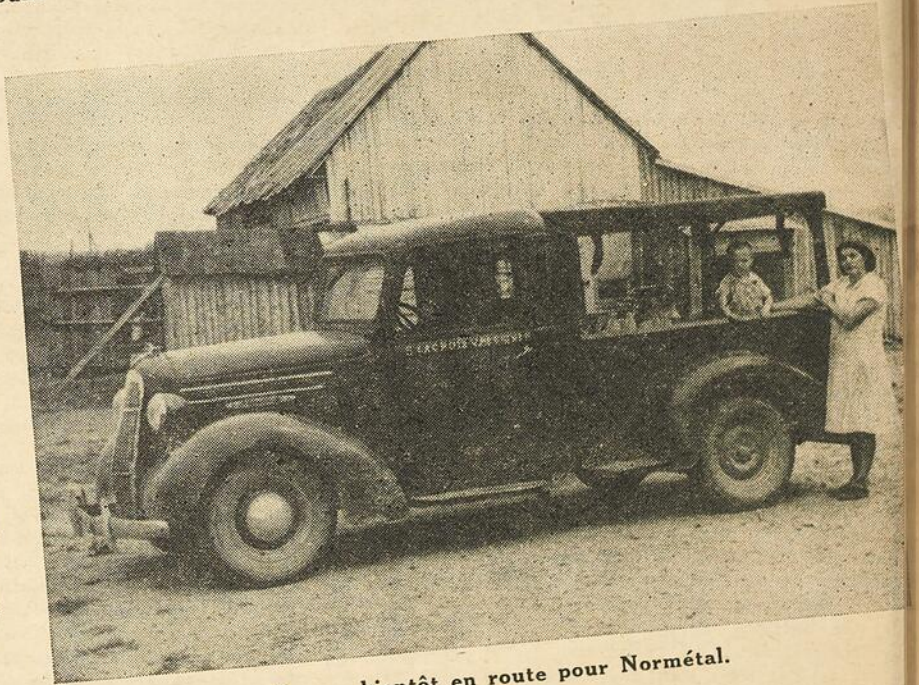
Photo DES PAROIS



● On s'est réchappé en faisant de la "pitoune".



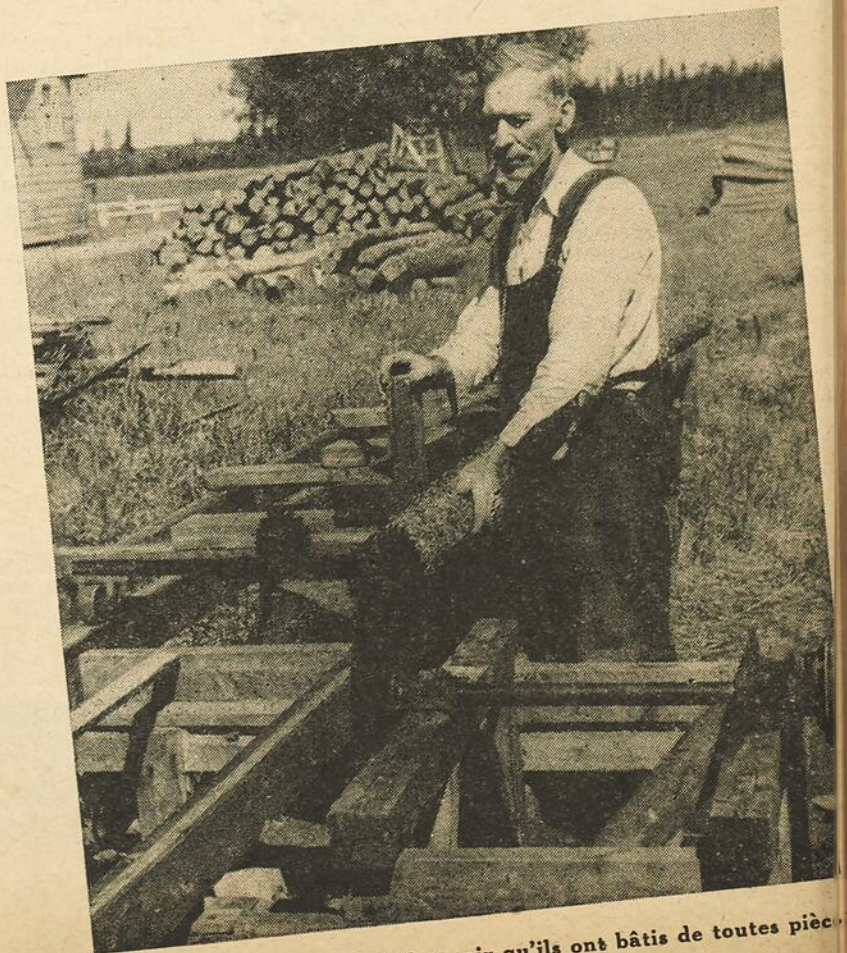
● Les choux de Mme Martin, à LACORNE.



● ...bientôt en route pour Normétal.



● ...établissement, feu de forge, meule à aiguiser les faux attirent à M. Dallaire nombre de clients d'occasion.



● ...à preuve, cette scie à équarrir qu'ils ont bâtis de toutes pièces.

neuf, place les goûts

par Marthe Beaudry

Pays neuf: pays où tout est à faire: terre, métiers, échange, distribution des produits commerciaux, industrie pour la transformation sur place de la matière première. Cela veut dire: place pour tous les talents, tous les goûts. Place pour l'initiative privée, la coopération, place pour la petite et la grande industrie.

Voilà un sujet de puissant réconfort pour les pères de familles nombreuses que le souci de l'établissement de leurs enfants entraîne vers les pays neufs.

Dans les colonies, autant les maisons sont semblables, autant les gens se retrouvent pour un moment devant leur commune entreprise de léfrichement, autant ils diffèrent par leurs goûts, leur tournure d'esprit, l'orientation que prendront leurs enfants, leur façon de réchapper leur vie, de prévoir ou... d'ouïer l'avenir.

—“On s'est réchappé en faisant de la “pitoune”...”

Celui qui parlait ainsi, est Ernest Pâlin, colon heureux et enthousiaste qui, après bien des prégrignations et des déboires, a élu domicile à La Mothe, et cela pour son bonheur et celui de sa famille. Songez qu'il a toujours réussi à faire mûrir des concombres (son légume préféré)... Il nous montre avec fierté l'enclos où il les entoure de tant de soins. Comment s'ennuyer dans un pays où mûrissent les concombres? Quand on peut se réchapper en faisant de la “pitoune”? La “pitoune” est le bois de pulpe de quatre pieds. Beaucoup de colons lui doivent d'avoir pu passer à travers leurs premières années.

Qui donc a entendu parler des noux de Mme Martin de La Corne? “Ils sont moins beaux cette année”, dit-elle. Mais les années passées ils n'avaient pas de rivaux. Il faut bien faire quelque chose pour se réchapper, souligne Mme Martin. Il en est qui vont aux mines, aux chantiers; nous cultivons des choux.”

Les Dallaire de St-Nazaire de Berry inventent une foule de trucs pour tenir leurs enfants occupés. Ils n'y réussissent que trop bien: à défricher et à cultiver, magasin, travail quotidien du postillon qui fait la navette entre St-Nazaire et St-Gérard de Berry. Hors cela, un de forge, établi, meule à aiguiser les faux qui attirent nombre de clients d'occasion.

Les Lacroix sont devenus les laïers attirés de Normétal, petite ville minière des environs. Leur installation est une merveille d'in-

géniosité. M. Lacroix a tout fait de ses mains.

Les Jolin de Rochebaucourt sont hommes de tous métiers: si la culture intéresse M. Jolin, si on travaille cette année à doubler la grange-étable; si on récolte sur un lopin de terre noire les plus beaux légumes de la région, il n'en reste pas moins vrai que les fils Jolin sont plus mécaniciens qu'agriculteurs. A preuve, ce feu de forge, cette scie à équarrir, ce moulin à bardeaux, qu'ils ont bâtis de toutes pièces. “Nous sommes venus pour faire de nos fils des agriculteurs. Ironie du sort: pas un ne sera colon...”, dit Mme Jolin. Ils ne seront pas colons mais que de services ils rendront à ce pays neuf et quelle belle place ils pourront s'y tailler.

Les Ménard sont cinq frères établis dans le même coin. Ça fera de la marmaille à établir. L'un d'eux est à la fois: colon, épicière, boucher. Les plus vieux de ses huit enfants ont leur responsabilité: à seize ans l'aîné fait la boucherie, et le deuxième est apiculteur en herbe...

Ainsi se diversifient les colons. Il est intéressant de les voir déployer tant d'initiative dans le sens de leurs goûts et de leurs talents.

Nous retrouvons toujours avec satisfaction les véritables agriculteurs qui se tournent vers la terre avec persévérance et amour. Entre leurs mains, la terre est en sécurité. Frustrée de quelque attention et d'une part de travail, elle devient ingrate et ses fils la renient trop souvent.

Après avoir salué les Dallaire, il fait plaisir de rencontrer les Bizier de St-Gérard de Berry: agriculteurs authentiques qui demandent à la terre d'abord leur subsistance. Voyez leur mine réjouie au retour de cette cueillette de bleuets...

Sereins, heureux d'avoir abandonné Fall-River et puis Montréal pour “s'emparer du sol”, en l'occurrence d'un lot dans le canton Berry et en faire un oasis où coulent sinon le lait et le miel comme dans la Palestine d'autrefois, du moins l'abondance que procure une terre



● Les Bizier sont des agriculteurs authentiques.



● On récolte les plus beaux légumes de la région, chez les Jolin.

généreuse, exploitée d'une façon rationnelle. “Réchappé grâce au bois”, dit M. Bizier... On sait aussi profiter d'une belle récolte de bleuets.

Il n'y a pas deux colons qui résolvent exactement de la même façon le problème de leur subsistance et de leur prospérité. Une chose demeure: le travail, la persévérance. Voilà le secret du succès. Permettez que mon admiration aille d'abord à ceux qui s'en remettent à la terre d'abord pour leur sécurité. En eux, je vois se continuer la vraie lignée des agriculteurs: celle qui fait la force et la stabilité d'un pays.

AIMEZ-VOUS ETRE A LA PAGE?

Pour votre lingerie comme pour vos toilettes, votre linge de maison, le trousseau de votre bébé? Aimez-vous les ouvrages de fantaisie; ou encore faites-vous de la musique, et désirez-vous être au courant des dernières nouveautés?

La réponse à tout cela, c'est: LA REVUE DE BRODERIE, MUSIQUE VENNAT, où vous trouverez les suggestions les plus utiles et les plus variées dans tous ces domaines.

Prix de l'abonnement: 12c. par an; numéro spécimen: 5c.

Raoul VENNAT Engr.

3770, rue Saint-Denis, MONTREAL.
Tél. LANcaster 1129

« NOS VETERANS »

par Georges Dufresne

—Ah! mon vieux Gilles, quel bon vent t'amène?

—J'ai justement un problème sur lequel tu vas me donner ton avis.

—Un problème? De quoi s'agit-il?

—Il s'agit d'un vétéran. Tiens, écoute bien cette lettre. C'est une maman qui m'écrit pour avoir un conseil.

"Mon fils aîné vient de rentrer de l'armée. Depuis un mois qu'il est à la maison, j'ai eu tout le temps de constater à quel point il est déséquilibré. Il a été trois ans au régiment et je ne le reconnais plus. Avant son départ, il était laborieux, économe et sage. Il avait fait de bonnes études commerciales et il aurait pu prendre n'importe quel travail de bureau. Maintenant, il ne veut plus accepter qu'un emploi fortement rémunéré et exigeant fort peu de travail. De plus, son régime alimentaire est complètement désorganisé: il passe son temps à boire des liqueurs gazeuses et fume cigarette sur cigarette. Il ne prend pas soin de ses vêtements et passe son temps à raconter les moyens qu'il prenait dans l'armée pour se débrouiller: déchirer son équipement pour le faire remplacer, faire des trous dans ses chaussettes pour en avoir de nouvelles, spéculer sur tout ce qu'on

leur donnait. Je suis au désespoir.

Comment devons-nous nous y prendre pour lui redonner une conception normale de la vie et le sens de la dignité du travail. Il a 22 ans. C'est toute une éducation à reprendre! Comment faire pour remplacer les mauvaises habitudes prises par des bonnes? Faut-il lui parler, essayer de lui faire comprendre le bon sens ou doit-on le laisser se débattre tout seul? Il flâne à la journée et il semble n'avoir aucun souci pour les sacrifices que nous nous imposons afin de lui donner à peu près un dollar par jour. Il n'est jamais content de rien; pas même de lui-même me semble-t-il. Que faire pour l'aider efficacement à sortir de ce marasme. Je prie pour que vous puissiez me fournir les conseils dont j'ai besoin".

—C'est tout?

—Oui. Alors qu'est-ce que tu en penses?

Toujours le même problème: réadaptation à la vie civile.

La semaine dernière, je lisais un volume où l'auteur affirme que chaque vétéran est un névrosé qui a besoin de traitement si l'on veut qu'il se réadapte parfaitement à la vie normale.

—Eh! bien, moi, je pense qu'il est dans les prunes, ton auteur. Voyons,

il y a bien eu quelques soldats dont l'équilibre nerveux a été ébranlé, mais c'est une proportion très faible des vétérans. Et d'ailleurs il n'y a pas qu'une sorte de vétérans. D'abord il y a ceux qui ont vraiment fait la guerre et puis ceux qui n'ont jamais rencontré l'ennemi.

—C'est entendu. Et j'admets qu'on a plus de chance de trouver des cas de déséquilibre nerveux parmi ceux qui ont connu le front que parmi ceux qui sont restés au pays.

A mon avis, l'expérience du front a peut-être eu des conséquences plus graves pour quelques-uns, mais l'expérience de la vie militaire en général a eu des conséquences suffisamment sérieuses et beaucoup plus généralisées.

—Quelles conséquences? Je connais quelques vétérans et je t'assure que je ne leur ai pas trouvé de symptômes communs.

—C'est peut-être que tu ne savais pas quoi chercher. Je vais te poser une question: d'où venaient en général les jeunes qui ont été conscrits?

—D'où ils venaient? La belle question! Ils venaient d'un peu partout, de tous les coins du pays, voyons!

—Ce n'est pas cela que je te demande. Je te demande d'où ils venaient, de quel milieu, de quelle atmosphère. Et je répons pour toi. La plupart étaient frais émoulus de leur famille. La plupart, lorsqu'ils sont entrés dans l'armée n'étaient pas encore dégagés complètement de l'influence familiale. De plus, la plupart venaient de milieux où ils é-

taient bien connus, où ils avaient une réputation qu'ils cherchaient à garder bonne...

Ils avaient des dispositions à bien se conduire plutôt que de véritables habitudes. S'ils avaient commencé à mener une vie indépendante et restant intégrés dans un milieu normal, ils auraient probablement continué à avoir une bonne conduite que leur serait devenue naturelle et ils auraient été de bons citoyens. Mais à ce moment-là, ils ont été pris dans l'armée. Cela veut dire qu'ils ont été arrachés à leur famille et à leur milieu, en un mot à toutes les influences capables de suppléer à leur inexpérience et à la faiblesse de leur volonté.

—Peut-être, mais l'armée avec sa discipline remplaçait les influences abolies et d'une façon plus virile, me semble, d'une façon qui les obligeait à être des hommes responsables de leur conduite.

—J'admets que l'armée a développé en eux certaines qualités: le sens de la discipline, celui de l'initiative. Par contre elle a eu une très mauvaise influence sur le développement de la responsabilité sociale. Dans l'armée même, les soldats n'avaient aucun respect pour les objets qu'on leur confiait. Ensuite ils n'étaient pas du tout attachés au milieu social où ils étaient en garnison. En d'autres termes, pendant deux, trois ou quatre ans, ils ont vécu déliés de toute responsabilité sociale. Cela développe des habitudes peu compatibles avec une vie sociale normale et bien difficiles à déraciner.

—Oui, j'admets qu'il y a là un trait commun bien important. Mais c'est là à voir des névrosés dans tous les vétérans, tu avoueras qu'il y a de la marge.

—Peut-être, s'il n'y avait que cela. Mais ce n'est pas tout, malheureusement. L'appartenance à l'armée, à mon avis, a nui au développement normal de la responsabilité sociale d'au moins trois autres façons. Premièrement, en rendant les jeunes incertains, et par conséquent plus soucieux, du lendemain. Ils savaient qu'ils étaient sans cesse en danger de mourir le lendemain ou dans trois mois. Deuxièmement, en leur fournissant tout ce dont ils avaient besoin en abondance et sans qu'ils aient à le gagner. Ils se sont ainsi habitués à une vie artificiellement protégée contre les difficultés ordinaires de la vie. Troisièmement, en les déliant de la nécessité de prendre une décision sur la conduite de leur vie et d'en supporter les conséquences. Les soldats ne gardaient de véritable contrôle que sur l'organisation de leurs loisirs.

—Brr! mon vieux, c'est un véritable réquisitoire contre la vie militaire que tu es en train de faire!

—Je ne fais que t'expliquer pourquoi, à mon avis, la vie militaire, qui était une nécessité, je l'admets, a eu une mauvaise influence sur tous ceux qui ont dû la mener. Naturellement certains ont mieux résisté que d'autres; mais je pense que ce sont des exceptions. Pour moi, le cas exposé dans ta lettre est un cas-type. Il dépeint le vétéran qui a réagi normalement aux influences subies dans l'armée.

—Je trouve que tu as raison quand tu dis que la vie militaire en elle-même, le fait d'être dans l'armée, n'est pas un facteur plus important que celui d'aller au front ou de ne pas y aller. Mais je pense qu'il y a un autre facteur plus important encore: c'est la personnalité de ceux qui ont été soumis à l'épreuve de la vie militaire. Je veux dire que parmi ceux qui ont mené la vie militaire, ceux qui avaient une personnalité forte et bien équilibrée en ont tiré un bénéfice et que ce n'est que ceux dont la personnalité était mal équilibrée qui en sont revenus appauvris.

—Oui, c'est un point de vue. Mais le vétéran de ta lettre, d'après toi au lieu d'être un cas moyen, serait un cas extrême?

—Je le crois. D'ailleurs, n'oublie pas que tout ce que nous avons pu juger des faits, c'est une lettre d'un

(Suite à la page 14)

il n'y a qu'**UN** mot pour cela



● "Croyez-moi, *vivace* décrit avec éloquence la saveur du thé. Voilà pourquoi j'ai adopté le thé Lipton. Son goût *vivace* est si frais, si riche, si animé que chaque tasse offre un nouveau maximum de plaisir."

Procurez-vous la joie d'un thé qui n'est jamais fade ou insipide, mais qui est au contraire riche et animé. Adoptez immédiatement le thé Lipton au goût *vivace*.

Vivace!

est la
SAVEUR DU THÉ LIPTON

Piquons droit Filons lin Tissons laine

— 1 —

**Nous partons à la guerre,
Piquons droit, filons lin, tissons
Nous partons à la guerre, [laine,
Pour sauver nos foyers.**
(Les figurantes-danseuses entrent sur la
pointe des pieds, et prennent place au fond
du théâtre).

— 2 —

**Pour toutes les victoires,
Il faut des alliés,**
(Elles se regardent et font un signe de tête
affirmatif).

— 3 —

**Nous unissons nos forces
Pour mieux coopérer.**
(Elles font une ronde, se tenant par la main,
coudes assez rapprochés).

— 4 —

**Il faut aussi des armes,
Allons les fabriquer.**
(La ronde se défait, toutes d'un pas décidé,
se rangent au bord du théâtre).

— 5 —

**En premier, c'est la tête,
Nous allons l'éduquer.**
(Se regardent en indiquant la tête de leur
main droite).

— 6 —

**Et nos deux mains sont prêtes,
A se laisser guider.**
(Elles tendent les mains ouvertes. . .)

— 7 —

**La conscription est faite,
Munitions faut trouver.**
(Elles cherchent en remuant la tête).

— 8 —

**Il nous faut de la laine,
Allons la récolter.**
(Font le geste de couper la laine sur le dos
des moutons, avec des ciseaux).

— 9 —

**Pour tisser belle toile,
Beau lin, il faut filer.**
(Font le geste de tisserande: passent et re-
passent la navette).

— 10 —

**Nous irons dans la grange,
Chercher les vieux métiers.**
(Elles tournent le dos à l'auditoire et vont
au fond du théâtre).

Sur l'air de:

"Malbrough s'en va t'en guerre. . ."

— 11 —

**Et nous priérons les hommes,
D'apprendre à les monter.**
(Geste du doigt qui fait la morale — en
insistant).

— 12 —

**Il faut aider aux femmes,
Pour les encourager.**
(Se regardent et font un signe de tête
affirmatif).

— 13 —

**Et de façon moderne,
Apprenons à tisser.**
(Tête haute, mains sur les hanches, air
dégagé).

— 14 —

**Nous f'rions la catalogne
Rayée ou carreautee.**
(Se divisent en deux lignes droites, de cha-
que côté de la scène, et se croisent).

— 15 —

**Et toutes les échiffes
Seront utilisées.**
(Elles échiffent avec les doigts).

— 16 —

**En étoffe de laine,
Irons nous promener.**
(Geste qui indique loin, des yeux, des mains).

— 17 —

**Nous invent'rons des robes,
En étoiles incrustées.**
(Soulèvent un coin de leur jupe afin de
mieux la faire voir).

— 18 —

**Et quand nous serons grandes,
Serons bonnes à marier.**
(S'avancent au bord du théâtre sur la pointe
des pieds, et disent en secret: serons bon-
nes. . .)

— 19 —

**Conserverons la flamme,
Par nos mères, allumée.**
(Tableau vivant à l'arrière scène: grand'mère
au rouet, qui file. Elles s'écartent et laissent
voir le tableau).

— 20 —

**Avec le même zèle,
Bâtirons nos foyers.**
(Font le geste d'approuver la grand'mère.
Un salut — elles se retirent).



Mlle Aline Piché (au centre de la photo)

danseuse et professeur de ballets, a dirigé avec ses élèves l'exécution d'une chanson PAYSANA, composition de Mme Françoise Gaudet-Smet. Sur leur robe de tulle blanc, les ballerines portaient un coquet tablier, fait d'une étoile à courte-pointes aux teintes pastellisées variées. Voici, avec la chanson, quelques détails d'exécution qui rendront peut-être service à des organisateurs de spectacles. De plus, il nous fait plaisir

Parade

Groupe 1, de gauche à droite



Louise Jourdain: robe deux-pièces, coton, carreaux abricot et brun. Tissée par elle-même.

Henriette Martel: Costume, chaîne de coton, trame de laine, bleu Ste-Vierge. Sac croché par elle-même.

Monique Gendron: Tailleur de laine bleu et chinée, tissée-main. Chapeau de paille de blé.

Thérèse Marchand: Robe de lin et coton. Filé, tissé, et confectionné par elle-même. Sac, ceinture, sandales, boutons crochetés.



Groupe 2, de gauche à droite

Colombe Cayer: Tailleur pieds-de-poule, brun, orange et naturel. Tissé par elle-même.

Cécile Leblanc: Robe d'après-midi, jupe bleue, boléro à carreaux. Tissé et confectionné par elle-même. Chapeau de paille naturel et tressé à la main.

Marie-Eustelle Rivard: Jupe tout-lin, motifs d'incrustation. Tissée et confectionnée par elle-même.

Marie-Paule Montour: Costume écossais vert et rouge. Jaquette lainage marié au velours côtelé. Devant à frange.

Mariette Duval: Robe rouge, tissée-main. Ceinture égyptienne.

Groupe 4

Mariette Duval: Robe du soir de coton, tissage à larges carreaux blancs et bleus soulignés d'une ligne jaune et rouge. Fait par elle-même.



En juin dernier, c'était au tour de la ville de... dien et aux amants du bois, du fer, de la laine et du lin

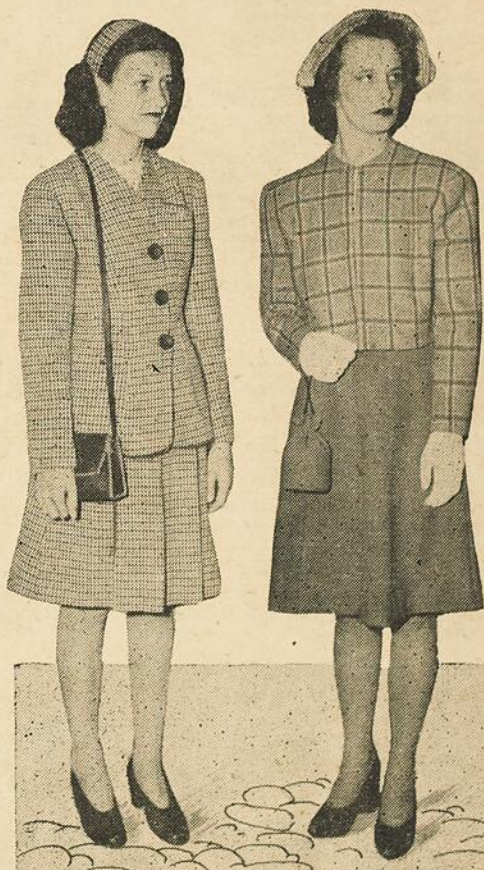
Merveilleusement organisée, cette exposition, connue un succès sans précédent, tant par la qualité de cette occasion de prendre contact avec les artisans de

Pour apporter sa part de collaboration, PAYA... Fidèle à la formule qui lui semble toujours la plus él... avait jeté l'idée d'un défilé d'élégances artisanales où ment tissés à la main, et de confection domestique.

Au soir du 18 juin, plus de 75 dames et jeune... nifestation de foi en l'artisanat. Jeunes trifluviennes n'a vu plus belle "liaison" de la ville et de la campagne

Voici, de ceux que le photographe a pu fixer, activité hors pair qui pendant six mois a tenu les artis... toyants mettaient la toile de lin en valeur, et les tons ch... ravissement. Et ce qu'il y a de plus beau, c'est que touc...

Mme Suzanne Paquette-Goyette, professeur au... de fabrication et de présentation des costumes.



Groupe 5, de gauche à droite

Claire Garneau,
Germaine Caya,
Thérèse Pronovost:

Jupes paysannes en coton avec rayures de "frappé".

Thérèse Paquette: Jupe en lin. Sacs et bonnets assortis.

Rolande Paquette: Manteau de laine, tissé-main.



Mode

de donner l'hospitalité à l'artisanat cana-

de la Chambre du Jeune Commerce, a
r la quantité de visiteurs qui ont saisi

oté de préparer un des spectacles du soir.
ançoise Gaudet-Smet, dès décembre 1945,
quins porteraient des vêtements entière-

modèles vraiment vivants de cette ma-
x fermières de la Mauricie, et jamais on
s de coton, de laine et de lin.

modèles les plus représentatifs de cette
les créations. Les broderies aux coloris châ-
bien mariées offraient une séduction de
que la fête est finie. . .

la Salle de Montréal, a donné les détails

Groupe 3, de gauche à droite

Françoise Turcotte: Mante en laine domestique, tissée à la main, quadrillée noir, blanc et rouge.

Thérèse Hélie: Costume bleu-marine, laine du pays. Lignes quadrillées grises et rouges. Confectionné par elle-même. Tricot gris, broderie point de Croix.

Marie-Jeanne Golin: Robe deux-pièces, laine beige. Tissé par elle-même.

Mme Suzanne Morneau: Robes deux-pièces en lin, motifs brodés. Sac et coiffe du même tissu.



Groupe 7

Marguerite Veilleux: Jupe écossaise par plis, marron et bleu-ciel. Blouse blanche flanelle, tissée par elle-même.



Groupe 8, de gauche à droite

Thérèse Lajoie: Robe d'été quadrillée, naturelle, tan, vert et jaune. Tissée par elle-même.

Hélène Cossette, Marthe Roberge: Costume quadrillé en laine du pays.

Jacqueline Pellerin: Manteau Tweed brun et blanc, rayures vertes et rouges. Laine du pays.

Marcelle Leblanc: Manteau trois-quart, carreaux de deux tons de vert, noir et blanc.



Groupe 6, de gauche à droite

Mme Suzanne Paquette Goyette: Manteau sport, en laine domestique, rayures de bleu, gris et rouge.

Mme Arthur Lemire: Robe de lin blanchi, tissé-main. Sac et chapeau en paille de blé.



lettre à ma cousine canadienne

Ma chère Cousine,

Depuis que j'ai lu PAYSANA et que j'ai pu suivre le mouvement artisanal, si florissant actuellement chez vous, je rêve de vous parler de ce que nous faisons en France dans ce domaine. Il me semble que de cet échange d'idées entre la vieille Europe appauvrie mais riche de souvenirs et d'expérience, et ce jeune Canada en plein essor, il ne peut advenir que d'heureux résultats.

Je me propose donc de parcourir pour vous Paris et nos provinces et de vous conter ce que j'y aurai vu de progrès et de manifestations intéressantes la vie rurale ou artisanale.

Cette semaine, j'ai visité pour vous l'atelier que Marie-Madeleine Allemand a installé, depuis la Libération, dans un clair logis qui regarde la Seine, aux environs de la Bastille.

Quatre étages d'un vieil escalier branlant — vous n'avez pas idée de cela dans vos modernes buildings, — me porte jusqu'aux locaux où s'affaire l'équipe des artistes en jouets.

Là, j'ai tout d'abord la surprise d'une ravissante vue sur le fleuve par de larges fenêtres qu'on n'espérait pas en cet immeuble vétuste. Mais une autre surprise me guette, sur les tables où tout un orchestre de couleurs chante gaiement posées par groupes compacts et joyeux, dans toutes les attitudes et toutes les poses, les armées de la Libération me regardent avancer. Des armées minuscules à vrai dire, mais si crânes et si "vraies", dans leur réduction, qu'on les croirait vues à travers le petit bout d'une lorgnette amenuisante.

J'interroge la jeune directrice de cet atelier de fées et de magiciens :

— Des soldats de plomb ? Mais ils ne ressemblent pas du tout à ceux avec lesquels nos frères jouaient jadis... Ceux-là sont bien plus vivants...

— Plus artistiques, certainement, approuve Marie-Madeleine en souriant de mon étonnement. C'est ce que nous avons voulu mes collaborateurs et moi.

"J'ai tenu, explique-t-elle en maniant de ses longues mains fines les frêles statuettes, — si robustes pourtant à l'usage, — j'ai tenu à rénover l'art du jouet sur le plan artisanal.

par Brigitte de Paris

PAYSANA présente aujourd'hui une voix nouvelle: celle de notre amie BRIGITTE de Paris. Cet aspect de l'artisanat français, naissant immédiatement après la guerre, comme une formule de salut personnel et national, ne peut qu'intéresser vivement les lecteurs de PAYSANA. C'est un exemple à multiplier par mille là-bas comme chez-nous.

"Pendant la guerre et même avant la guerre, on n'avait pas fait grand-chose dans ce domaine, surtout pour le jouet bon marché. Depuis quelques années, tous ceux qu'on mettait entre les mains des enfants étaient laids et mal faits. Aucune fantaisie, aucune imagination ne présidait à leur facture. Si l'on excepte quelques poupées très chères, et des inventions mécaniques habiles certes, mais qu'on n'exploitait pas à fond, la plupart du temps, faute d'argent et de matériel, le sentiment artistique était absent de ces compagnons de jeux qu'on a coutume d'offrir à l'enfant. Pourtant quel moyen plus puissant de lui donner le goût du beau, de l'harmonie, de la couleur, qu'en en mettant le plus possible dans ces objets familiers qui font partie de sa vie de chaque jour ?

"D'autre part, l'art du jouet est un art beaucoup plus artisanal qu'industriel. Pour donner à ces sujets de la vie et de l'originalité, pour que chacun ait sa personnalité propre, il faut que l'ouvrier le travaille avec amour.

Je regarde un jeune apprenti de quatorze ans environ en train de

signoler un CHURCHILL en miniature, à la bonne face sensuelle et narquoise :

— Ce jeune artiste a l'air en effet d'apporter beaucoup d'intérêt à sa tâche ?

— C'est qu'elle lui plaît, n'en doutez pas. Elle met en oeuvre deux choses très vives à cet âge: la faculté d'observation et l'imagination.

Marie-Madeleine m'explique les détails de la fabrication :

— Je m'adresse d'abord au dessinateur qui conçoit et crée le sujet. Vient ensuite le sculpteur qui établit une maquette. Puis, on fait le moule. Et commence alors la fabrication réelle.

— Compliquée, n'est-ce pas, cette fabrication ?

— Dame, on doit faire appel à une multiplicité d'artisans. Le moule exécuté en métal blanc par le fondeur va être maintenant le "fond" sur lequel s'exercera le ciseleur. C'est le travail le plus délicat car il s'agit de donner la vie et l'expression à chaque personnage.

"Les ouvrières coloristes s'emploient ensuite à embellir, à peindre la figurine sortie de la fonte.

"Enfin vient le signolage, l'ébarbage. Il s'agit que le petit chef d'oeuvre soit absolument net, dépouillé de toute bavure.

— En somme, vous avez rajeuni cette vieille industrie du soldat de plomb, que toutes les générations ont connue ?

— Si j'ai pensé au soldat, c'est que d'abord c'était un sujet d'actualité et que toutes ces armées différentes qui se sont rencontrées sur notre sol au moment du débarquement allié offraient un thème d'observation extrêmement varié; c'était aussi une occasion d'honorer notre manière nos glorieux libérateurs; enfin tous nos personnages peuvent constituer des souvenirs intéressants pour les collectionneurs.

"Mais je ne tiens pas à donner aux petits de chez nous, le goût de la guerre...

— Comme vous avez raison !

— Aussi ai-je aiguillé mes artisans et mes artisanes vers des sujets moins belliqueux. Nous nous sommes lancés sur des thèmes très pacifiques: les animaux, les personnages historiques, la vie rurale, etc. tout ce domaine offert à l'observation enfantine et dont il aime retrouver les éléments dans les jouets qui lui sont offerts.

"Nous avons présenté nos figurines dans des coffrets de carton peint évoquant une toile de fond qui peut mettre en valeur nos "ensembles" et ajouter à l'illusion enfantine.

Je m'informe :

— Un tel travail peut-il se pratiquer au village ou dans la campagne ?

— Mais certainement. A la campagne surtout, puisque l'apprenti de corateur peut peindre sur le vif la vie de la ferme, les bergeries, les maisons rustiques, les animaux tous les âges... Sais le moule pour lequel on a besoin du fondeur toute la partie artistique peut se faire dans des ateliers ruraux ou à la maison. Au reste, beaucoup de nos ouvrières travaillent chez elles.

... Tandis que je quitte le claustrophobe atelier, une girafe au pelage joliment tacheté me regarde partir d'un oeil mélancolique, tandis qu'une mere poule, les plumes ébouriffées semble appeler de cot... cot... éperdus une couvée de jeunes poussins, du jaune le plus rutilant.



Faites votre propre mannequin

Avoir son propre mannequin! Quelle est la couturière, professionnelle ou amateur qui ne rêve pas d'avoir "son" propre mannequin? Pour faire sa couture personnelle, "son" mannequin est en effet de toute première utilité. Construction des patrons, coupe, ajustage, trois opérations qui sont simplifiées d'autant.

Faire son mannequin soi-même! Est-ce possible? Sans doute! C'est même très facile. PAYSANA transcrit aujourd'hui pour vous un procédé de fabrication de mannequins en papier, éprouvé cent fois, à la grande satisfaction de toutes les personnes qui font leur propre couture et n'ont pas la bonne fortune d'avoir autour d'elles le "petit nègre" qu'il faut pour vérifier leur ajustage.

Un mannequin en papier? Oui, un mannequin en papier fait sur la personne elle-même. Pourquoi pas? Les chinois font bien des maisons en papier. Le matériel est des plus rudimentaires: une camisole en jersey de coton, six points plus petits que la mesure du buste de la personne intéressée, avec manches courtes et col montant, ouverte de quelques pouces en avant; une rondelle de papier gommé d'un pouce de largeur, de première qualité (c'est-à-dire suffisamment fort, et suffisamment gommé, sinon vous vous exposez à des ennuis); les outils suivants: deux éponges, un bassin d'eau froide, deux paires de ciseaux, deux lames de rasoir, un dé, une aiguille, du fil, un galon, une verge, une règle, un crayon, deux lanières de métal mince et très souple (27" x 1/2", feuilard), linges pour essuyer la table. Quatre paires de mains sont requises afin que le travail s'effectue rapidement et facilement: deux présentent les bandes de papier humectées, deux autres les collent.

PREMIERE OPERATION:

La première opération consiste à tailler le papier en bandes de différentes longueurs:

- 1 bande pour le tour de la taille.
- 14 bandes de 27 pouces.
- 40 bandes de 18 pouces.
- 50 bandes de 16 pouces.
- 20 bandes de 15 pouces.
- 80 bandes de 14 pouces.
- 110 bandes de 12 pouces.
- 75 bandes de 10 pouces.
- 150 bandes de 6 pouces.
- 150 bandes de 6 pouces (pour border).
- 75 bandes de 3 pouces (pour joindre).

4 bandes de 15 pouces (dentelées pour former le collet, les denteler avant de commencer le mannequin).

Voici un truc pour le taillage du papier: placez la roulette de papier à côté de vous et laissez-la se dérouler de façon à ce que le papier ne se noue pas et ne tombe pas sur le plancher. Mesurez d'abord les 14 bandes de 27 pouces. Prenez ensuite un carton de 18 pouces de longueur et un pouce de largeur. Enroulez le papier autour de ce carton en comptant les bandes. Quand les 40 bandes de 18 pouces sont ainsi mesurées, formez un anneau au moyen de papier collant autour des 20 bandes se trouvant d'un côté du carton, puis un autre anneau enserrant les 20 bandes se trouvant de l'autre côté du carton. Indiquez la longueur des bandes sur cet anneau. Coupez avec la lame de rasoir. Servez-vous du même carton, raccourcissez-le au besoin, pour mesurer les bandes plus courtes. Répétez cette opération jusqu'à ce que toutes les bandes soient mesurées.

Le matériel ainsi préparé, déposez-le sur une table propre, couverte d'un tapis ciré. A portée de la main, ayez vos éponges trempées dans l'eau. Les deux "mouilleuses", manœuvrant éponges et bandes de papier, répondent à la demande des "colleuses" et les servent de bandes qu'elles humectent convenablement.

Les deux "colleuses" (de préférence des personnes vives) se placent

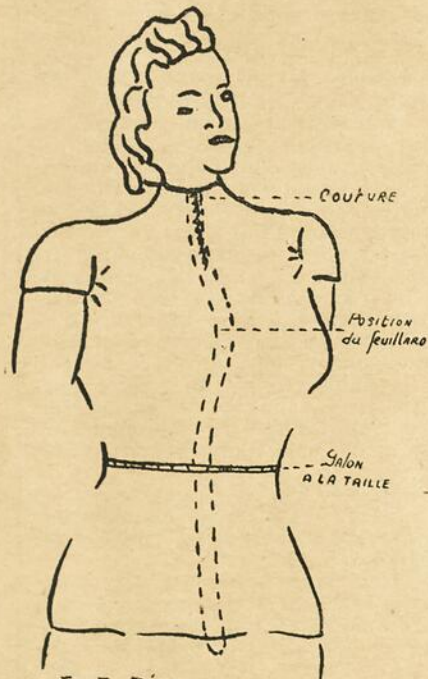


Fig. 1 - PRÉPARATION SUR LA PERSONNE

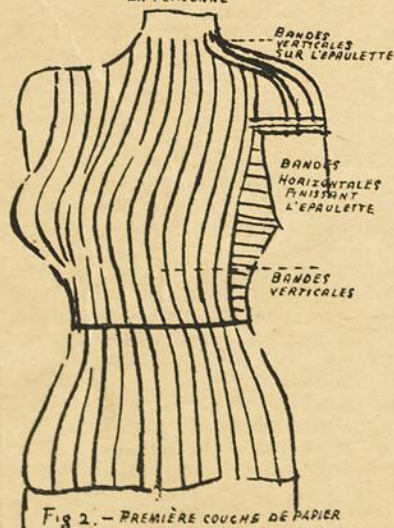


Fig. 2 - PREMIÈRE COUCHE DE PAPIER



Fig. 3 - DEUXIÈME COUCHE DE PAPIER

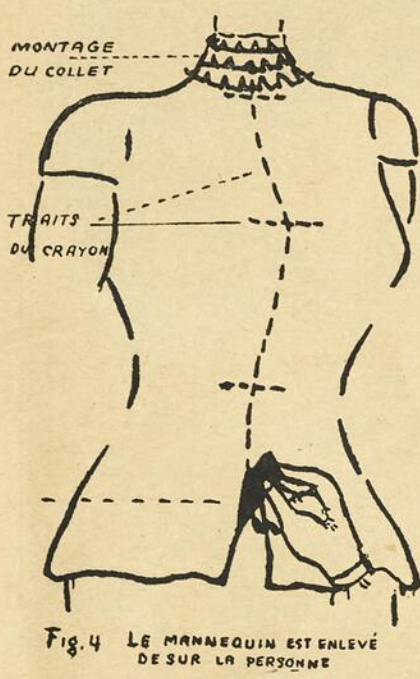


Fig. 4 - LE MANNEQUIN EST ENLEVÉ DE SUR LA PERSONNE

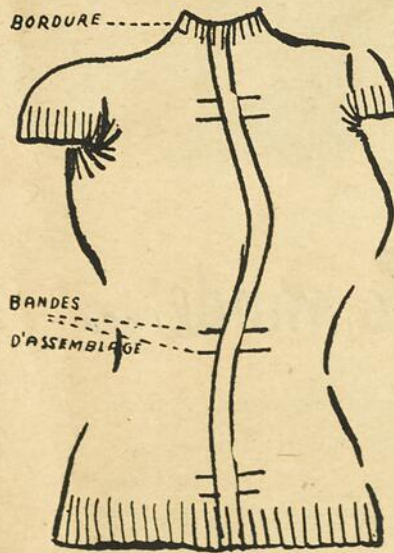


Fig. 5 - FINITION

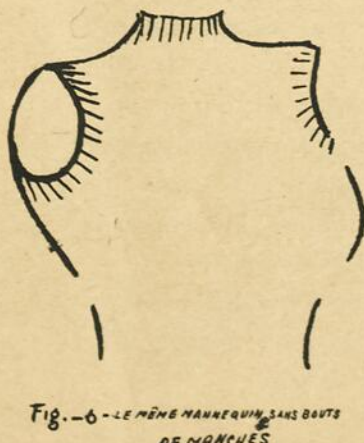


Fig. 6 - LE MÊME MANNEQUIN SANS BOUTS DE MANCHES

l'une pour le devant du mannequin, l'autre pour le dos. L'intéressée revêt par-dessus son jupon, la camisole qui sert de base au mannequin. Une opératrice coud l'ouverture en avant. Elle place les bandes métalliques

sous la chemise, au milieu en avant et en arrière et les fixe en haut et en bas avec papier gommé (3") Le mannequin est ainsi prêt à commencer (fig. 1). Il sera entièrement construit de bandes de papier

collées sur cette camisole. Chaque bande doit recouvrir la moitié de la bande précédente.

Collez d'abord verticalement une bande de papier de 27" au milieu en avant et en arrière du cou au bas de la chemise.

Collez des bandes verticales du cou à la taille (14"), en allant du milieu du dos et du devant jusqu'aux épaules.

Collez des bandes verticales de la taille jusqu'au bas de la chemise (12").

Collez des bandes horizontales (10") du dessous du bras jusqu'à la taille.

Collez trois bandes de 10" du cou au bas de la manche.

Formez l'épaulette en collant des bandes horizontales à partir du bas de la manche en montant jusqu'au collet. Utilisez 2 bandes de 14", 2 de 12", et les reste de 10".

Ceci termine la première couche du mannequin.

DEUXIEME COUCHE: (fig. 3)

Commencez au cou, placez diagonalement les bandes de papier qui se joignent au milieu en avant et en arrière et sur chaque épaule. Employez d'abord les bandes de 10", et servez-vous de bandes de plus en plus longues à mesure que vous avancez et que le besoin s'en fait sentir. (12", 14", 15", 16", 18") ainsi jusqu'au bas de la forme.

Bâtimez le collet avec les bandes dentelées.

Marquez au crayon au milieu en avant et en arrière verticalement et horizontalement. Avec la verge, égalisez au crayon en mesurant du plancher au bas de la forme.

Coupez la forme de bas en haut en utilisant une lame de rasoir (fig. 4). Les deux feuilards placés au début de la fabrication du mannequin en avant et en arrière ont justement pour but de faciliter cette opération.

Enlevez de sur la personne avec beaucoup de précautions.

Egalisez le bas et les épaulettes.

Unissez les deux moitiés de la forme, vous servant des bandes de trois pouces et en vous guidant sur les marques horizontales (fig. 5).

Placez trois bandes verticales en avant et en arrière, en dehors et en dedans pour rendre la jointure plus solide (27"). Egalisez le collet; bordez le collet et le bas de la forme en utilisant des bandes de six pouces.

Border ainsi les emmanchures, pour qu'elles soient solides et propres.

Couvrez de chellac ou vernis en dehors et en dedans.

Montez sur un pivot à votre hauteur.

Il y a deux façons de construire les épaulettes du mannequin.

Si vous procédez comme plus haut, votre mannequin portera un bout de manches que vous pourrez couper à la longueur désirée et border comme le collet et le bas du mannequin. Ceci comporte des avantages et des inconvénients.

Vous pouvez tout aussi bien construire votre mannequin en supprimant ce bout de manches et le finir comme sur la vignette 6, en ayant soin de faire votre épaulette large, jusqu'à l'articulation du bas.

N. B.—Les quantités données pour les bandes de papier son approximatives.

Les bandes ne doivent pas être taillées trop à l'avance, car la colle perd alors de sa force.

Les "colleuses" doivent avoir à portée de leur main, des ciseaux, tout le long de la fabrication du mannequin, pour raccourcir au besoin les bandes, les denteler pour faciliter l'ajustage de certaines courbes.

La personne qui fait faire son mannequin doit être bien disposée, et prendre sa position debout la plus naturelle.

Voilà! C'est simple! Essayez-vous. Bonne chance!



Ministre de la mode

Elle est fée jusqu'au bout des ongles... Son goût et ses talents sont souverains dans la haute couture. Ses créations... des plus exclusives. Fort active... habituée des musées et des galeries... toujours fidèle à ses classes aux Beaux-Arts. Ses voyages, à New York, en Californie sont fréquents. Et maintenant, Paris! Londres!

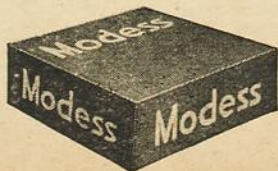
Des couturières capricieuses, des clientes exigeantes se rencontrent tous les jours. Mais elle fait fi de cela. Elle est trop intelligente pour se laisser contrarier. Et, durant ses 'jours maussades' les serviettes Modess sauvegardent son aplomb et sa confiance.

D'après des expériences scientifiques, Modess est la plus absorbante de toutes les serviettes annoncées.

Elle vous offre le maximum en confort. Sa triple couche protectrice vous assure un nouveau sens de liberté et de sécurité.

Modess

SERVIETTES HYGIÉNIQUES



NOS MODERNES EXIGENT MODESS... SOUVERAINES EN CONFORT ET SÉCURITÉ

Nos vétérans

(Suite de la page 8)

mère. Il est possible qu'en dépit de toute sa bonne volonté et d'une honnêteté dont je ne doute pas elle modifie un peu les faits. Peut-être l'attitude actuelle de son garçon la porte-t-elle à exagérer un peu sa bonne conduite et sa bonne volonté passée. En trois ans, on oublie bien des choses; la perspective peut changer.

—Et puis il est parti à dix-neuf ans et il en a vingt-deux. Ce sont des années importantes dans la vie d'un garçon. Peut-être y avait-il en lui des tendances qui ne s'étaient pas manifestées ouvertement parce qu'il était encore sous l'influence de ses parents. Il aurait peut-être évolué de la même façon lorsqu'il se serait dégagé de ces influences, même s'il n'était jamais allé dans l'armée.

—En effet, c'est une possibilité. Tout de même je ne te cache pas qu'à mon avis, dans ce cas la vie militaire a eu une mauvaise influence. D'après moi, si ce jeune homme se conduit aujourd'hui d'une façon aussi sottise, aussi insoucieuse, aussi irresponsable, c'est dû au genre de vie qu'il a mené durant les trois dernières années. Bien entendu, il y avait été préparé par un éducation probablement trop étroite. Mais il est probable que s'il était resté dans la vie civile, nous ne serions pas en face aujourd'hui de conséquences aussi extrêmes, d'une vie aussi déréglée.

—D'après toi, est-ce que le cas est désespéré? Penses-tu que l'avenir de ce jeune homme est gâché irrémédiablement?

—Non, je ne crois pas. Il y a encore d'excellentes chances pour qu'il prenne conscience de ses responsabilités et qu'il s'adapte parfaitement à la vie normale. Après tout, il n'est démobilisé que depuis un mois. Il est encore en pleine période de transition. Maintenant tout dépend de l'attitude de son milieu, de ses parents surtout.

—Qu'est-ce que tu vas conseiller à la mère, la fermeté ou l'indulgence?

—Les deux, mon vieux. Je vais lui conseiller d'être indulgente pour le présent et ferme pour l'avenir.

—Comment cela? Qu'est-ce que tu veux dire?

—Je veux dire que je vais lui conseiller d'être indulgente pour son garçon pendant les prochains mois, de le laisser se reposer un peu et de ne pas trop se scandaliser de ce qu'il raconte. C'est très probable qu'il exagère pour faire l'homme, pour se faire admirer. C'est une faiblesse chez lui. Il faut la traiter avec indulgence. Il est probablement très fatigué aussi, plus psychologiquement que physiquement. C'est pourquoi il faut le laisser se reposer. Mais en même temps, il faut être ferme en ce qui concerne l'avenir. Lui expliquer clairement qu'avant longtemps, il devra avoir une situation et gagner sa vie, qu'on ne peut le garder à rien faire et l'entretenir.

—Il faudra que la mère traite son fils en homme et non plus en enfant comme elle le faisait avant. Qu'elle comprenne qu'il n'a plus à lui rendre compte de tout. Si elle voit que ses conseils à elle ou ceux de son mari ont peu d'influence, qu'elle s'efforce de faire conseiller son fils par quelqu'un qui aura plus de prestige auprès de lui, qui pourra exercer une influence plus efficace. Bien souvent ce sont les parents qui ont besoin d'adaptation. Ils voudraient continuer à traiter comme des enfants, ces fils dont la vie militaire a fait des hommes. Les parents doivent comprendre et adopter une attitude à la fois moins protectrice et moins intransigente. Ils doivent les conseiller mais les laisser libres d'agir à leur guise, les aider mais tout en leur faisant comprendre que cette aide est provisoire et qu'ils doivent se préparer à assumer leurs responsabilités et à gagner leur vie.

—Tout cela me semble très juste et j'espère que ta correspondante saura en tirer profit. Je te laisse lui répondre.

G. D.

J'AI UN DROIT DE PRIORITÉ



"Écoutez, maman, pour ma peau délicate les savons ordinaires sont trop forts et manquent de pureté. Je vous demande donc de me réserver tout notre Baby's Own, jusqu'à ce qu'il y en ait davantage".

Grâce à 75 années de recherches scientifiques, il n'existe pour la peau ultra-délicate des bébés de savon plus pur et plus doux que Baby's Own. Gardez-le pour bébé seulement. Un contrôle rigoureux exercé au laboratoire, des soins méticuleux dans le choix des ingrédients et une fabrication soignée, assurent en tout temps la douceur et la pureté des produits Baby's Own.

Jolis cadeaux:
nécessaires de toilette
60c et \$1.10



Baby's Own

SAVON
HUILE-POUDRE
POUR LA TOILETTE DE BÉBÉ

On a la santé qu'on mérite !

Extrait du Bulletin des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

Si notre population a une mentalité déplorable à l'égard des questions d'hygiène et de santé, à qui la faute ? N'est-ce pas le domaine même des hygiénistes ? Si nous sommes incapables d'enseigner l'hygiène par nous-mêmes à l'école, pourquoi tardons-nous à donner à ceux qui peuvent le faire la formation et les moyens nécessaires ?

Si notre population adulte a manqué d'une certaine formation à l'école, que des éducateurs-hygiénistes leur aident à reconnaître, à étudier et à résoudre ses problèmes de santé publique. Alors nous verrons les collectivités réclamer à grands cris les meilleurs services d'hygiène, et les individus les utiliser parfaitement.

Notre programme d'enseignement de l'hygiène dans les écoles vient d'être refondu et sera bientôt en vigueur. On a commencé l'entraînement de professeurs-hygiénistes pour la formation des élèves-instituteurs dans les écoles normales et celle des titulaires en fonction. Depuis 20 ans les infirmières des unités sanitaires s'appliquent à l'éducation individuelle et familiale au cours de leurs visites à domicile. Depuis 2 ans des éducatrices-hygiénistes spécialisées se consacrent entièrement à l'éducation sur l'hygiène de nos groupements sociaux dans plusieurs comtés; le projet en vue est de doter ainsi chaque unité sanitaire.

Préparer ou recueillir, utiliser ou distribuer toutes sortes de publications éducatives sur les questions

de santé, feuillets et brochures, films, exhibits, pancartes ou affiches, utilisant les services de personnes compétentes, et recourant au besoin aux spécialistes des arts graphiques.

Il va sans dire que les personnes chargées de cette tâche de l'éducation du public doivent avoir la plus haute compétence; outre qu'elles doivent être bilingues, il leur faut une solide culture et une bonne connaissance des sciences sociales. Leur tâche étant en tout premier lieu d'enseigner, il est presque indispensable qu'elles aient des notions et une certaine expérience en pédagogie. Naturellement, elles doivent être tout spécialement documentées sur les questions d'hygiène et de santé publique et préparées aux techniques spéciales de l'éducation en hygiène. De plus, elles doivent posséder une belle personnalité: esprit d'initiative, sens de l'autorité, santé, jugement, physique avenant, et doivent être prêtes à s'adapter aux gens pour travailler en collaboration avec eux, être capables de juger une situation et de trouver les moyens d'y remédier.

Avec une population d'environ trois millions et demi, la province de Québec pourrait utiliser les services à plein temps d'au moins soixante et quinze éducatrices-hygiénistes qualifiées. Sous une direction appropriée, ces spécialistes s'appliqueraient à la réalisation d'un programme d'envergure, préparé par l'étude et l'organisation de leurs collectivités, utilisant toutes les techniques de la propagande, visant à pénétrer dans chaque école, chaque groupement social, chaque foyer.

Mais, même avec des spécialistes de l'éducation populaire et divers organismes offrant leur collaboration, il faut considérer le sujet sur lequel il faut travailler: l'homme dans la rue, l'ouvrier à l'usine, l'individu chez lui. On ne peut faire l'éducation de quelqu'un malgré lui. Les méthodes modernes qui instruisent par des démarches orientées vers la solution de problèmes réels, font de la participation du public une condition essentielle de son éducation.

En se basant sur ce raisonnement, on peut conclure que la société a la santé qu'elle mérite ! Quand tous les citoyens veulent vraiment améliorer la santé publique, ils y parviennent parce qu'ils s'y emploient eux-mêmes, usant d'un de leurs privilèges démocratiques, celui de participer à leur propre gouvernement.

Jules GILBERT,
Division de l'enseignement
de l'hygiène, Ministère de
la Santé, Québec.



1. Portez votre robe préférée une autre saison.

2. Chic manteau sport teint rouge cardinal.

3. Couleur nouvelle pour chandails passés.

"Certainement, vous pouvez teindre chez vous avec succès"



N'AYEZ crainte de rien si vous employez les Teintures Diamond. Avec les Teintures Diamond, le succès est assuré parce qu'elles contiennent le plus d'anilines de la meilleure qualité qu'il soit possible d'obtenir.

C'est pourquoi les tissus teints avec les Teintures Diamond ont une couleur si uniforme. Pas d'inégalités, pas de stries. Les couleurs sont vraies, vives et riches. Ni couleurs défectueuses, ni tons mats et sans vie.

Prolongez l'usage d'un manteau ou d'une robe que vous préférez et qui ont perdu l'apparence de

neuf, avec les Teintures Diamond.

Teintez ou teignez les tissus contenant de la laine, du coton, du lin, de la rayonne ou un mélange de ceux-ci, avec les Teintures Diamond dans le Paquet Blanc. Pour teindre la laine, achetez les Teintures Diamond dans le Paquet Bleu. Vendues dans les pharmacies et magasins généraux.

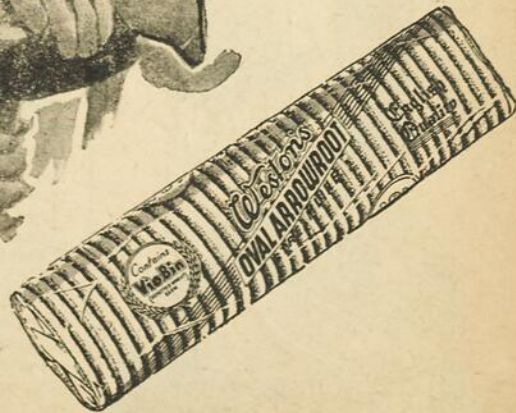
Teintures DIAMOND
Meilleures parce que plus Riches en Anilines Pures

Les PETITS ADORENT

BISCUITS ARROWROOT

Weston's

— et les Arrowroots WESTON'S, étant maintenant enrichis de VIOBIN, sont encore plus nutritifs et délicieux. Recommandés par les médecins, pour les jeunes enfants. Sous enveloppe cellophane, en paquets profilés, chez votre épicière.



Weston's BREAD and CAKES
GOOD CANDY
English Quality BISCUITS

\$200 EN PRIX!



RÉPONDEZ À CETTE QUESTION:

Dans quels mollusques trouve-t-on les perles?

RÈGLEMENTS: Adressez les solutions à Dépt. N°5 Halo, 64 Natalie, Toronto 8. Chaque mois, les dix premières solutions exactes qu'on tire, remportent chacune un \$100. COMPTANT, doublé, si l'enveloppe contient le dessus d'une boîte de Shampooing Halo. Envoyez autant de solutions que vous le voulez. Les noms des gagnants seront publiés.

ESSAYEZ LE FAMEUX SHAMPOOING HALO!

HALO révèle l'éclat naturel, sans rinçage au citron ou au vinaigre.

HALO nettoie le cuir chevelu, le laisse parfumé, délivré des pellicules.

HALO ne contient pas de savon qui fasse un vilain dépôt terne sur votre chevelure.



30c
50c

RINCEZ CE SOIR VOTRE CHEVELURE AU HALO

Voici les gagnants du concours HALO pour le mois de JUIN

Mlle Barbara Butler, Willowdale (Toronto), Ont.; Mme A. Marcoux, North Coaticook, P.Q.; Mme E. Ukrainetz, Blairmore, Alta.; Mme D. MacKinnon, Mt. Buchanan, P.E.I.; Mlle Kathryn Clare, Sydney, N.S.; Mme J. Roberts, Winnipeg, Man.; Mme Lilian Ford, St. Catharines, Ont.; Mme W. J. Graham, Pelly, Sask.; Mme Sophia Stephens, Chilliwack, B.C.; Mlle Marjorie Trevors, Douglasfield, N.B.



Faites entrer un chant d'oiseau dans la maison toute l'année durant!

Songez simplement à ce qu'un petit chanteur signifiera de plus pour ceux qui sont à la maison—combien de plaisir indicible procurera cette compagnie captivante dans les longues heures de solitude!

Quand vous donnez un canari... non seulement procurez-vous du plaisir, mais ces chanteurs sont les animaux favoris dont il est le plus facile de prendre soin.

Si vous aimiez savoir où acheter un canari dans votre localité, écrivez simplement à...

NICHOLSON & BROCK, LIMITED
125 George Street - - Toronto

Gardez-les en voix avec les

GRAINES BROCK
POUR OISEAUX

LE POLI NUGGET, Y'A RIEN COMME ÇA!... ET C'ÉTAIT PAREIL AU TEMPS D'GRAND-PAPA

NUGGET'S SHOE POLISH
THE FINEST LEATHER PRESERVATIVE

NOIR et TOUTES LES TEINTES de BRUN

Le Courrier de Paysana

Q.—Voulez-vous me dire comment se font les présentations? J'aimerais bien le savoir, car je suis souvent embarrassée. (Une ignorante qui aime votre courrier).

R.—Voici un principe qui vous guidera en toutes circonstances où vous aurez à faire des présentations: vous devez présenter les garçons aux demoiselles et les hommes aux dames, et en général l'inférieur au supérieur. Ainsi, je suppose que vous êtes accompagnée d'un jeune homme et que vous rencontrez une amie; vous devez dire: Marcelle ou Jeanne, que sais-je, "voici", ou "je te présente un tel" en donnant son nom ou en ajoutant monsieur selon votre degré d'intimité. Si vous recevez chez vous et qu'un nouveau-venu s'ajoute à votre réunion, vous l'introduisez au salon en le nommant et en lui présentant les personnes de la réunion qu'il ne connaît pas. En ce cas, les hommes se lèvent pour saluer, tendre la main, mais les dames et les jeunes filles saluent simplement de la tête. Si vous êtes avec votre mère, vous devez présenter vos amis à votre mère et non l'inverse, "maman, voici mon amie — un tel ou une telle". Si vous êtes avec vos frères et soeurs, vous devez présenter les hommes à vos soeurs et vos frères à vos amies. Si vous introduisez un personnage, célèbre de quelque façon ou simplement bien connu, vous n'avez pas à le nommer, vous lui présentez simplement les personnes présentes afin qu'elles fassent personnellement sa connaissance. Cela vous va-t-il? D'autres problèmes peuvent se présenter. A vous de les résoudre en vous servant de votre jugement.

Q.—J'ai teint de la corde pour fabriquer des tapis et mes couleurs se déteignent les unes sur les autres. Pourriez-vous m'indiquer un moyen de teindre pour que mes couleurs restent intactes, car j'aimerais me confectionner d'autres tapis. Votre obligée. (Jeannine).

R.—Je vous conseille de vous procurer la brochure intitulée: LE CHARME DES COULEURS en écrivant à la Cie Baribeau et Fils, Teinture Ampollina, Lévis, P.Q. Vous trouverez dans cette brochure tous les renseignements susceptibles de vous aider à réussir vos teintures. Si vos couleurs se déteignent, il se peut que vous n'avez pas mis assez de sel, ou encore que vous n'avez pas suffisamment prolongé l'ébullition dans votre bain de teinture.

R.—(Arlette). Je regrette de vous dire que la revue PAYSANA n'étant pas une revue à but littéraire, ne peut accepter de publier les essais de tous ceux et celles qui se sentent un peu de talent et de goût pour écrire en prose ou en vers. Nous ne pouvons rien faire pour votre ami d'outre-mer. Ne craignez pas d'encourager votre ami à se perfectionner avant de songer à se faire connaître.

Q.—Une correspondante nous écrit: "Pour la correspondante qui demandait quelle cérémonie suivre quand on veut faire bénir sa maison, je vous envoie ces belles pensées cueillies dans "mes petits papiers". Dans son livre: "Un petit univers", Joseph de Pesquidoux écrit: "Quand les mariés entraînent pour la première fois dans leur maison à eux, louée ou leur appartenant, ils faisaient venir leur curé qui disait en bénissant: "Dieu tout-puissant bénis cette maison pour qu'il y ait santé, vertu, bonté, douceur. Que cette bénédiction demeure sur ce lieu et sur ceux qui l'habitent maintenant et dans les siècles. Amen". (Mme Gracia Cousineau, Châtes l'Esturgeon).

R.—Un gros merci pour nous avoir envoyé ce détail historique, chère Madame. Nous sommes heureuses de le transmettre à nos lectrices qui en feront leur profit. Merci aussi pour vos suggestions que nous communi-

querons aussi à nos lecteurs à l'occasion.

Q.—Les instructions: Des bijoux avec de la glaise m'ont bien intéressée. Voulez-vous me donner l'adresse d'un professeur qui pourrait me donner des leçons là-dessus? Je vous en serais très reconnaissante. (Blanche D., St-Hyacinthe).

R.—Procurez-vous tout ce qu'il vous faut: glaise, instruments, livre d'instructions et allez-y de votre habileté. Je ne puis vous recommander aucun professeur dans cette ligne.

Q.—Nous trouvons votre revue très intéressante. Ce qui nous a le plus intéressés à venir jusqu'ici depuis que nous sommes abonnés est la rubrique parue dans votre édition de mars: "BATISSONS POUR NOUS", donnant deux plans de maisons. Je me suis acheté une petite propriété; l'ensemble des deux plans me donne une idée pour la disposition des pièces autrement qu'elles ne le sont présentement. Je me demande s'il ne vous serait pas possible d'en publier davantage et plus souvent. Pourriez-vous me renseigner si le Ministère de l'Agriculture ne possède pas de publications sur le sujet et si on peut se les procurer facilement. Je vous remercie à l'avance de vos renseignements et vous souhaite longue vie et succès. (J. Roméo Lessard, Verdun).

R.—Vos remarques sont très intéressantes et nous vous en remercions. Voici ce que vous pouvez faire: demandez à l'Office provincial du tourisme la brochure intitulée: UNE BELLE MAISON DANS UNE BELLE PROVINCE: elle contient une série de plans dans le genre de ceux que nous avons publiés dans notre édition de mars. Et souhaitez avec nous que le Service d'économie rurale du Ministère de l'agriculture qui dispose d'un grand nombre de plans à la disposition des cultivateurs pour les constructions de la ferme offre de la même façon des plans de maisons de tous genres. Ceci rendrait un immense service à la population de la province. En attendant, continuez à lire PAYSANA, et souhaitons que vos désirs se réalisent.

Q.—J'aurais l'intention au cours de l'an prochain de me construire une belle résidence, plein-pied, avec cuisinette. Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer des plans pour l'intérieur et l'extérieur. Je veux bâtir quelque chose de très bien. (Une abonnée à votre revue, Baie-St-Paul).

R.—Je ne puis vous donner actuellement d'autres adresses que celles d'architectes et je ne crois pas que ce soit ce que vous désirez. Nous n'avons pas malheureusement dans notre province un service populaire de plans de maisons. Faites venir la brochure dont je parlais plus haut et demandez à ce que quelque chose soit fait à ce sujet. Votre demande jointe à d'autres du même genre déclanchera peut-être quelque initiative qui amènera le Ministère de l'agriculture à poursuivre ses projets dans ce domaine. Car les projets ne manquent pas, je le sais.

Q.—Vous suggériez récemment à une malade d'occuper ses loisirs en modelant de la pâte de sel. Comment se fabrique cette pâte? Y a-t-il quel livre sur le sujet? Je vous félicite pour votre beau travail. (Une admiratrice et une lectrice assidue, Anne Carrière).

R.—Je ne connais pas de livre sur la fabrication de la pâte de sel. Procurez-vous le numéro de PAYSANA, décembre 1943. Vous y trouverez tout un article sur le sujet et vous pourrez en faire votre profit.

Q.—Je désire suivre des cours de décoration intérieure et d'ameublement. Pourriez-vous me donner l'adresse d'une maison bien qualifiée

POUX LENTES PARASITES

Sont vite détruits avec la Lotion REX Antiparasitaire. Préparation inoffensive elle désinfecte et tonifie le cuir chevelu. N'est pas inflammable. En vente dans toutes les bonnes pharmacies 35c. la bouteille. Exigez la Lotion REX Antiparasitaire. Cie Chimique REX 406 Notre Dame Est, Montréal.

LOTION REX Antiparasitaire

Engraissez-vous? le Thé SLENDEX

vous aidera à garder une ligne élégante, contribuera à ce que vos aliments se transforment en énergie plutôt qu'en graisse.

GARANTI INOFFENSIF
composé d'herbages n'exigeant aucun exercice ni diète particulière.
Provision 1 mois \$1.00 franco.

Slendex Tea Distributors
705, Drummond Bldg. Montréal.

Pilules Maternelles

CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les d'extraits de glandes mammaires, etc., ces femmes et jeunes filles. Etant composées de bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou envoyez \$2.00 en mandat poste au Dr JOS. COMTOIS, M.D., Saint-Barthélemy, P. Q., qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. — En vente à Montréal, Pharmacie Laurent, 2610 rue Saint-Jacques et à Québec, Pharmacies Brunet et Livernois et à la Pharmacie Montréal.

THE NATIONAL THREAD LIMITED

Fabricants de FILS A COUTURE de haute qualité sur bobines, cônes, bobines à tête unique.

CHERCHÉZ LA COURONNE DE FEUILLES D'ERABLE Une garantie de qualité Le Fil National Limitée Sherbrooke - Québec

Art - Goût - Beauté

POURQUOI ?..... *Andrée Chantal*

LES DIX "POURQUOI" DE L'INSTITUT DE BEAUTE "FRANCE" ET LEURS REPONSES

- 10.—POURQUOI, mais voulez-vous me dire pourquoi, chère petite madame, êtes-vous, aujourd'hui, une femme complètement différente de la jeune fiancée, fraîche, attrayante et agréable que votre mari a épousée il y a peine quelques années? Cette femme idéale à qui — naïf et enthousiaste — il avait confié ses trésors les plus précieux: tous ses rêves, tous ses espoirs, toutes ses ambitions de jeune homme de vingt ou trente ans? Par votre négligence, vous l'avez déçu. Et puis, vous vous plaignez que LUI a changé? Réfléchissez bien.
- 20.—POURQUOI vous instituez-vous votre pire ENNEMIE, en négligeant ce que vous avez de plus précieux: votre charme et votre personnalité? Mieux vaut tard que jamais.
- 30.—POURQUOI, pauvre madame, consentez-vous à créer — autour de vous — l'impression que vous vieillissez mentalement et physiquement? Vous n'avez aucune excuse; tant de moyens sont, de nos jours, à la portée de toutes celles qui veulent s'en donner la peine.
- 40.—POURQUOI ne pas conserver, envers et contre tous, LE SOURIRE, cet "Anti-Rides" merveilleux, ce fard par excellence et qui ne coûte rien. Et puis, à ronchonner, gagnerez-vous quelque-chose? Au contraire, vous risquez de tout perdre.
- 50.—POURQUOI, mademoiselle, perdez-vous votre temps à envier la jolie mademoiselle X. et la charmante petite madame M. . . ? Vous êtes moins jolie? Mais avec quelques soins intelligents et assidus, vous pourriez devenir très attrayante. Vos yeux sont si doux et vous êtes plus intelligente: voilà VOTRE ATOUT. Cherchez à atteindre — dans la mesure du possible — ce qui vous manque, vous avez tout ce qu'il faut et davantage.

Veillez surveiller "PAYSANA" du mois prochain pour les cinq autres questions ainsi que pour les réponses et les conditions du concours de personnalité de 1946; un concours comprenant une offre gratuite à toutes les correspondantes.

En attendant, Andrée Chantal, spécialiste de l'Institut de Beauté "France" répondra à toutes vos questions et vous aidera à résoudre tous vos problèmes de Beauté. Elle vous fournira les moyens de conserver et même d'accentuer votre charme et votre personnalité. Ecrivez-lui tout simplement. Veillez, cependant, inclure une enveloppe adressée et affranchie pour le retour, sans quoi vous ne recevrez pas de réponse. ANDRÉE CHANTAL, 3523, Jeanne-Mance, Montréal. On peut également se procurer, à cette adresse, tous les produits de l'Institut de Beauté "France" moyennant un mandat postal pour le montant de la commande plus la taxe de vente. Les colis sont expédiés à nos frais mais nous n'envoyons pas de marchandises payables sur livraison. C.O.D.

- HUILE NETTOYANTE pour PEAUX SECHES: L'Huile des Orientales nettoie les pores à fond; fait disparaître boutons d'artères, points noirs, irritation .89 et \$1.55
- CREME NETTOYANTE pour PEAUX GRASSES: La mousse au Citron nettoie profondément les pores et BLANCHIT le teint .65 et \$1.25
- POUR TOUTES LES PEAUX et TOUS LES AGES: Crème nourrissante et ANTI-RIDES; INSURPASSABLE pour prévenir les rides et même pour ATTENUER celles déjà marquées. \$1.25 et \$2.25
- LOTION TONIQUE ASTRINGENTE à base de fruits; referme les pores dilatés, efface le double-menton, donne de l'éclat au teint. Prix .89 et \$1.55
- MOUSSE DE PETALES DE ROSES: "Fond de Teint" velouté; incomparable pour tenir la poudre. \$1.25 et \$2.25
- ROUGE EN CREME EGYPTIEN: Naturel, inoffensif. .89
- POUDRE A L'ORIENT: qualité garantie. Douce et non irritante. Naturelle, Rachel et Ocre Rose. \$1.00

Institut de Beauté "France"

3523, rue Jeanne-Mance, Montréal 18

Dépositaires à Montréal

DUPUIS & FRERES SARRAZEN & CHOQUETTE PHARMACIE MONTREAL.

Commandes expédiées franc de port sur réception d'un mandat postal. Brochure incluse sur demande.

Maintenant la rentrée!

Les vacances ont été joyeuses et ont passé bien vite. Deux mois, c'est si promptement écoulé quand on s'amuse! Maintenant il faut songer au retour et plus encore aux succès en classe.

Les parents se préoccupent. . . Le papa, lui, s'intéressera à la direction des études, c'est sa ligne, tandis que la maman, sans cesse obsédée par le bien-être de ses enfants, pensera d'abord à leur santé. Et cette bonne maman ne raisonne-t-elle pas avec justesse? Si les enfants ne se portent pas bien, quelles seront les études? Ses jeunes filles l'inquiètent. Comment parer au surmenage intellectuel qui s'impose quelquefois comment soutenir leur organisme qui a besoin d'être tonifié à un "certain âge"? Quel traitement donner surtout à celles qui seront au couvent, loin des soins maternels. Le traitement ne doit pas être oublié ou gaspillé.

Le problème peut être vite résolu avec les bonnes PILULES ROUGES; enfermées dans une petite boîte commode, elles se prennent facilement en tout temps, sans déranger personne et elles peuvent faire tant de bien aux jeunes filles qui grandissent et se développent comme à toutes celles qui souffrent de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Depuis plus de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



Le Courrier. (suite)

en ce sens. Merci. (Mlle J. Drolet, Shawinigan Falls).

R.—Il se donne des cours de décoration intérieure à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, et à l'Ecole du meuble de Montréal. A l'Ecole du Meuble, les cours sont du jour ou du soir. Ecrivez donc à l'un ou l'autre endroit pour plus amples renseignements.

Q.—Je conserve depuis longtemps une bonne quantité de toile maïs, et je désirerais l'employer pour me faire un service de napperons pour six couverts. Quelle broderie conviendrait? Vos suggestions me rendront grand service. (La brodeuse).

R.—Des napperons finis avec frange et brodés au point de croix en rouge et brun seraient très jolis. Inspirez-vous du cahier: MODELES DE POINTS DE CROIX de PAYSANA, que vous pouvez commander au prix de \$1.10 à Case postale 25, Montréal. Des motifs de fil tiré avec ourlet du même genre finiraient aussi très bien vos napperons. Bon succès.

Q.—J'ai de la belle filasse et je n'ai pas le temps de la filer. Qui pourrait me rendre ce service. (Gamine, St-Césaire).

R.—Il y a une filature de lin actuellement dans la province de Québec, mais je ne crois pas qu'il vous soit possible de lui confier votre petite quantité de lin. Il vous reste à découvrir autour de vous une bonne fileuse qui consentira à faire ce travail. Sans doute qu'à l'Exposition d'artisanat qui eut lieu chez vous au mois de juillet, vous avez eu l'occasion de faire cette découverte. Sinon, essayez encore, et vous réussirez certes. Bonne chance! Et si quelqu'une de nos lectrices est prête à offrir ses services, nous ferons la commission.

Madame O'Bready de Sherbrooke nous transmet un truc pour l'utilisation des vieilles rondes de caoutchouc. Elle les entrelace pour en faire des sous-plats. C'est une bonne idée. Essayez-vous.

Q.—Est-ce qu'il y a moyen de faire des couleurs sans teinture. Y a-t-il un décolorant pour les bas de soie? Comment tailler mes bas de soie pour en faire des pièces murales. (Une qui apprécie votre courrier, Mme F. T., St-Raymond).

R.—Il faut toujours de la teinture pour teindre: que vous l'achetiez ou que vous la fabriquiez vous-même. La nature est riche en matières colorantes: à nous de les utiliser: sanguinaires, betteraves, oignons, écorce de pruche, soucis, etc., etc. Sur réception de la somme de 85 cts, il nous fera plaisir de vous envoyer un magnifique volume préparé par les religieuses de l'Ecole ménagère de Ste-Martine. Ce volume intitulé: TEINTURES VEGETALES, contient tout ce qu'il vous faut savoir pour réussir les plus belles teintures à même les richesses de votre jardin, de vos champs et de vos bois. Notez bien que les couleurs que vous obtenez ainsi ne changent pas et sont économiques.

Les fabricants de teintures vendent aussi des décolorants. Consultez nos colonnes d'annonces.

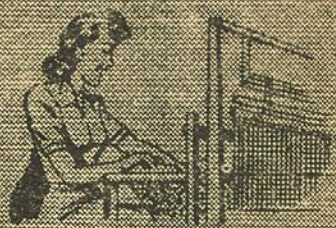
Il faut tailler vos bas de soie dans le sens de la longueur pour obtenir de bons résultats dans le crochetage. Sinon, ils se défont, s'étirent indéfiniment et sont par le fait même plus difficiles à crocheter. Tous les jerseys se crochètent très bien, de même que les laines défaites.

Q.—Seriez-vous assez bonne de me dire où je puis me procurer un livre de tricot à patrons pour chaussettes faites à la machine? (Mme R. P.)

R.—Ecrivez à qui vous a vendu votre machine ou à qui l'a fabriquée, et demandez le manuel technique sur le tricot à la machine. Quand vous aurez compris la technique de la construction du carreau sur la tricoteuse, vous pourrez utiliser un cahier de tricot ordinaire et composer votre patron sur une tricoteuse.

Tissage Domestique

pour votre PLAISIR - PROFIT



AVEC UN METIER LECLERC

C'est facile—et très agréable—de confectionner des tissus tant délicats que grossiers sur un Métier Leclerc. Solide, précis, durable, facile à opérer. Modèles de table ou plancher, d'apparence élégante en bois naturel fini au vernis ou poli. Embellit tout appartement et donne une indéfinissable satisfaction. Plus de 25,000 en usage.

Ecrivez pour livret d'information: NILUS LECLERC INC., L'ISLET STATION, - - P.Q.

45-1F

LES PLUS BELLES COULEURS pour L'ARTISANAT



ALL-FABRIC TINTEX

vous donne le maximum de coloris dans chaque paquet. C'est pourquoi la teinte ALL-FABRIC TINTEX est si recherchée des artisanes qui font des tapis crochétés, des pièces murales et autres travaux à la main. TINTEX, la première teinture au Canada pour tous tissus, a été utilisée dans des milliers de foyers. Elle ne peut être dépassée à aucun prix! Avec ALL-FABRIC TINTEX, pas de soucis, pas d'inquiétudes, pas de tâtonnements, pas de doutes. Il n'y a qu'UNE teinture TINTEX et elle est garantie pour n'importe quel tissu qu'il soit de Nylon, de Celanese, de Rayonne, de laine ou de fibres mêlées.

- FACILE
- RAPIDE
- PARFAIT

Employez ALL-FABRIC



Tintex

◆ NOS PATRONS ◆

Nos bonnes adresses

Marguerite Lemieux

Diplômée de l'Artisan Pratique (Paris)
Travaux de cuir repoussé, incisé
Cours de dessins, aquarelle, peinture.
5204, avenue Brillon, Montréal, P. O.

ATTENTION

CORBEIL-HOOKE LTEE, 431
ouest rue St-Jacques, Montréal
vient de s'associer avec **Lewis**
Craft Supplies Ltd de Toronto et
Fellowcrafters de Boston pour la
vente de fournitures d'artisanat.

NOTRE SPECIALITE: Cuir à repousser,
lanières, outils, accessoires, etc.

NOTRE AMBITION: Bien servir notre
clientèle.

Ecrivez pour renseignements.

Comptoir

Couvertures, couvre-lits, draperies en lai-
ne, tapis crochétés, tressés, robes et
chaussettes tricotées, nappes, service à
lunch, serviettes en lin et coton, catalo-
gues, etc., etc.

Vous trouverez tous ces ouvrages faits
au métier ou à la main, confectionnés par
des **GENS DE CHEZ-NOUS.**

ARTISANAT SAGUENAYEN

253, rue RACINE,
Chicoutimi, Qué.

Je fabrique des couvre-lits, catalognes
fleuries ou unies à des prix avantageux.
Venez me voir ou demandez mes prix.
Aussi catalognes à la verge.

Mme L. P. Langevin, Verchères

Laine angora

100% balles ¼ oz. 60% balles ½ oz.
50c. Rose, Blanc **60c.** Rose, Blanc
Brun, Ciel. Brun, Ciel.

Ecrire: **HENRI LABERGE**
N.-D. des Laurentides, Cté Québec, P. O.

LACTAZINE

GRANULE EFFERVESCENT

Indiqué dans les traitements suivants

AFFECTIONS RHUMATISMALES
DOULEURS ARTHRIQUES
LUMBAGO
CYSTITE

Aussi employé comme
DESINFECTANT DES
VOIES URINAIRES

Dose: Une cuillerée à dessert dans un
demi-verre d'eau, après chaque repas.

Expédié port payé

Taxes comprises \$1.75
Gros modèle économique \$3.50

29, King-Ouest, Sherbrooke

Pharmacie Gaudet
29, rue King-Ouest Sherbrooke

Loi des spécialités pharmaceutiques ou médi-
caments brevetés, No. 20067

POINTS NOIRS

Les points noirs disparaissent rapidement à
l'aide d'un procédé très simple qui les dis-
sout. Procurez-vous deux onces de poudre
peroxine chez votre pharmacien, appliquez
avec soin sur les points noirs à l'aide d'un
linge chaud et humide — vous vous deman-
derez où sont allés vos points noirs.



La robe-tailleur est en permanence
recherchée pour sa commodité et son
chic incontestable. Pour l'écolière,
pour l'étudiante, pour la demoiselle
de bureau, c'est la tenue de choix.
Notre patron 2934 est en vente pour
12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour tail-
les 40, 42, 44. 25 cts à PAYSANA,
case postale 25, Montréal.



La lingerie bien faite est toujours
celle qu'on se fait soi-même. Voici
un excellent patron de brassière et
de pantalon. Une verge de tissu
pour la brassière; une verge et 1/8
pour le pantalon. Grandeur 34, 36,
38, 40, 42, 44, 46, 49 et 50. 25 cts
pour les deux morceaux. Patron
2943, à PAYSANA, case postale 25,
Montréal.



Il y a toujours des petits bébés en
route. Un patron de layette est
alors nécessaire. Jupon, robe, man-
teau, bonnet, dormeuse fourreau, etc.
Voici un patron bien utile pour qui
attend bébé. Patron No. 2624. 25
cts à PAYSANA, case postale 25,
Montréal.



Pour l'écolière, la fillette de 6 à 14
ans, cette robe bien ajustée, avec
jupe ample dégageant bien l'allure
pour la marche, voici la robe qui plai-
ra. Ce patron 2843, pour 6, 8, 10,
12 et 14 ans ne sera-t-il pas votre
préféré. 25 cts à PAYSANA, case
postale 25, Montréal. Patron du
chapeau, 2519, 25 cts à PAYSANA.

Procurez vous le confort de
Planchers bien réchauffés

Avec la fournaise à l'huile
Coleman

Où que vous viviez, vous pouvez, avec une four-
naise à l'huile COLEMAN, assurer le chauffage à
l'huile facile et confortable de votre maison. Ces
fournaises à l'huile modernes, éprouvées, vous ga-
rantiront des planchers chauds, une circulation de
l'air des plus hygiéniques, une radiation rapide.
Vous n'avez qu'à allumer la fournaise et à la
laisser chauffer. Elle brûle de l'huile raffinée.
Pas de feu à nourrir, pas de cendres, pas de suie.
Usage économique.

Confiez votre commande à votre marchand.
Il y a des vendeurs COLEMAN partout au Canada.
Si le vôtre n'a pas actuellement de fournaise à
l'huile COLEMAN, renouvelez votre demande plus
tard. Il en recevra.

The COLEMAN LAMP and STOVE Co. Ltd
TORONTO, CANADA.

**FOURNAISES
A L'HUILE**



Ici et là

LES AUBERGES DE LA JEUNESSE

Un homme intelligent, à qui de nombreux voyages ont donné une vaste connaissance des êtres et des choses, déclarait un jour: "On ne devrait donner aucune espèce de diplôme à des jeunes avant qu'ils n'aient d'abord fait dix mille milles de routes". Ce monsieur s'accorde bien avec le philosophe qui assure qu'un an de voyage vaut dix ans d'âge.

Alors, tout est bien qui commence bien. La route, le chemin, les passants, quelle école de vie et de réalisme! Il importe donc de donner à la jeunesse la chance, le privilège des voyages. Tout ce qu'on inventera chez nous pour que les jeunes s'en aillent découvrir la Gaspésie ou les Cantons de l'Est, la Beauce ou le Saguenay, les Bois-Francs ou le Témiscamingue, restera la plus merveilleuse des initiatives.

Et les moyens qui exigent effort et mouvement sont parmi les plus recommandables. On pense tout de suite et d'abord à la bicyclette qui commande... de l'huile-de-jambe et une belle variété d'efforts. Mais, le long du chemin, il faut manger, dormir. Où mangera-t-on? Où dormira-t-on?

"Les Auberges de la Jeunesse", en grande vogue dans tous les pays du monde, ont chez nous toutes chances de prospérer: nos familles d'habitants vont être d'excellentes collaboratrices. Depuis toujours, elles ont accueilli ce poète de la route qu'était le quèteux professionnel, le quèteux qui, comme les troubadours antiques, apportait toute la joie qui s'était attachée à lui en cours de route; le quèteux qui colportait les nouvelles, et ajoutait à son bagage celles de la maison qui lui donnait gîte et couvert.

Nos familles d'habitants feront bon accueil à la jeunesse voyageuse, enthousiaste et saine, amante de nature, qui porte des romances plein la voix, peut s'émerveiller d'un coucher de soleil empourprant l'horizon, rêve d'une excursion dans l'aurore et se réjouit de découvrir une source qui chante dans les roches.

Le lit sera celui de la chambre de la visite..., et la table de famille, allongée de deux, trois, quatre couverts, assurera le pain, la soupe, la viande et les oeufs; à moins que, sur un plan plus agrandi, ce ne soit la grange, aménagée et préparée à cette fin, qui offre, avec son odeur de foin frais, de quoi reposer les membres fatigués à la route. A travers les planches baillant à tous vents la lune tissera des fils d'or sur cette chaîne de joies en puissances. Bonsoir et au revoir.

(Toutes les personnes qui aimeraient recevoir des renseignements sur le fonctionnement des Auberges de la jeunesse sont priées d'en faire la demande à PAYSANA).

UN BEAU MOT DE FRANCE UNE BELLE IDEE

Les linguistes répudient le mot "fermières" qui n'est pas français dans le sens où nous l'employons ici. Quand on possède un bien, une terre sur laquelle on travaille, une terre qu'on cultive, on s'appelle, en France, une cultivatrice. A preuve la note suivante prise dans un journal français: "Le Journal Officiel du 5 mai publie un décret portant promotion dans l'Ordre du Mérite Agricole de 3,081 cultivatrices qui se sont distinguées pendant la guerre en maintenant en bon état de culture l'exploitation agricole des absentes."

Le Mérite agricole pour les cultivatrices! Dans notre pays, cela ferait

trop de monde à récompenser vraiment... car nous aussi nous en avons de fameuses cultivatrices qui travaillent quand il le faut pour les absents et aident les présents.

AU CHEVET DE L'ENFANT QUI SOUFFRE

A l'heure où dans la plupart des familles les enfants pleins de santé et de vie et de promesses, ont déjà largement entamé la nouvelle année scolaire et que pleins d'ardeur au travail ils rêvent de succès et de gloire, d'autres moins fortunés qu'eux, des centaines d'autres victimes d'accident ou de la maladie regardent anxieusement passer les heures au cadran de la souffrance sur un lit d'hôpital.

Ils sont ainsi 440, à part ceux qu'on ne peut admettre faute de place, à l'institution bien connue qu'est Sainte-Justine, pour les enfants malades de chez nous.

Et c'est pour ces petits, ces infortunés, ces déshérités du bonheur que chaque année la maison qui les reçoit, et les soigne, et les aime, et les guérit, fait appel à la générosité des parents heureux en faveur des petits qui le sont moins que les leurs, ou à celle de ceux-là qui lui doivent avec la vie d'un enfant bien aimé l'amour qu'ils en reçoivent.

C'est cet appel que vous entendrez bientôt comme un cri d'alarme qui fend l'air et va droit au coeur. Cet appel, un nouvel appel pour une bien vieille chose: la douleur. La douleur qu'il faut guérir ou soulager mais à laquelle il faut d'abord répondre, à laquelle on n'a pas le droit de rester insensible surtout celle des petits, de toutes, la plus injustifiable parce qu'elle nous semble toujours si peu méritée.

Et cet appel frappera à notre porte en s'adressant à notre coeur. Des centaines d'auxiliaires animés de la plus grande sympathie, comme du plus pur patriotisme solliciteront votre charité, en faveur de l'Institution créée il y a 38 ans par des coeurs épris de l'amour des petits, dans le but de les sauver de la maladie et de la mort.

SECOURONS NOS ENFANTS MALADES!

Cet appel, à l'heure où tant de familles ont été décimées par la guerre, il faut plus que jamais y répondre avec amour et joie, afin que ceux de la relève ne périssent pas faute de soins et de secours.

Il faut collaborer avec amour, à cette oeuvre de vie qu'est l'Hôpital Sainte-Justine en souscrivant généreusement à l'appel de ses petits malades; c'est à leur chevet et auprès d'eux que nous apprendrons la valeur inestimable de la tendresse et de la reconnaissance qui montent de leurs lèvres et de leur coeur pour ceux-là qui les aiment et dont la sollicitude veille sur leur avenir.

Du 23 septembre au 3 octobre prochain il faut que chacun de nous, dans la mesure où il en est capable, se porte au secours de nos enfants malades. C'est une charité qui nous vaudra sans doute les bénédictions de Celui qui a dit un jour: "Laissez venir à moi les petits enfants" et qui ne laisse jamais une bonne action sans récompense.

POUR UNE BELLE CUISINE

Dans la majorité des foyers canadiens, la cuisine est probablement la pièce la plus habitée: l'agencement des couleurs y est donc de prime importance, étant donné son rôle dans le confort moderne. D'autre part, et précisément parce que cette pièce se prête plus docilement que toute autre à la peinture, la combinaison des couleurs y offre un champ infiniment varié.

Au temps de nos grands-parents, rien n'était habituellement plus terne que la cuisine, car il était d'usage d'y appliquer des couleurs sombres afin que les taches ne parussent pas. A l'époque, la cuisine constituait strictement un lieu de travail: on ne concevait pas que ce pût être également une pièce d'une beauté et d'un charme distinctifs.

Mais cette situation s'est bien modifiée. La ménagère moderne — comme les autres membres de la famille, du reste — y veulent aujourd'hui plus de lumière et des couleurs gaies. S'il y a des taches ou de la poussière sur les murs, on veut précisément les voir afin d'y remédier.

Quel doit être l'agencement des couleurs de la cuisine? On ne peut évidemment répondre à cette question sans considérer divers facteurs, comme la forme et les dimensions de la pièce, les préférences de la famille et l'abondance de l'éclairage. On peut dire qu'en général, les couleurs des murs, du plafond et des gros accessoires de la cuisine devraient être claires et gaies, mais sans excès, car les petits accessoires et les ustensiles fournissent aisément les notes les plus joyeuses, relativement à la couleur.

Les couleurs chaudes et claires — ivoire, crème et chamois — s'avèrent efficaces dans une cuisine, mais elles donnent de meilleurs résultats si la pièce n'admet pas beaucoup d'éclairage naturel, ou si elle est ordinairement froide en hiver. Les couleurs fraîches et claires, comme les teintes vertes, bleu vert, ou même grises, s'emploieront de préférence dans les cuisines bien éclairées, mais on notera que le choix du gris pour une cuisine vaste impose l'application de couleurs vives sur d'assez vastes surfaces pour donner un contraste nécessaire, qui anime bien la pièce.

Les cuisines surchauffées retrouvent une température plus normale par le choix judicieux des tons. Une har-

monisation de couleurs attrayantes et fraîches pour la cuisine serait un plafond chamois pâle avec une touche de vert, vert océan sur les parties supérieures des murs et vert gris sur les murs inférieurs. On grisonne le vert en lui ajoutant un soupçon (juste un soupçon) de rouge.

Une autre cuisine aux couleurs fraîches pourrait être celle au plafond blanc d'huîtres, aux murs supérieurs gris pâle, aux murs inférieurs gris légèrement plus foncé et à la boiserie crème grisâtre. Nous suggérons, pour que cette pièce ne soit pas fade, de recouvrir le plancher d'un linoléum bleu et gris, de choisir des rideaux bordés de marron et d'avoir des meubles d'un bleu clair, rehaussée d'un peu de marron.

Les agencements possibles sont évidemment illimités. Si elle sait la valeur des couleurs, la ménagère préférera naturellement combiner les tons elle-même selon son goût personnel et, aussi, selon les caractéristiques particulières de la pièce, plutôt que d'accepter d'emblée les agencements classiques. Voici, toutefois, un autre agencement qui permet maintes variantes individuelles. C'est un plafond ivoire ou jaune pâle, des murs supérieurs bleu pâle, un lambris bleu légèrement plus foncé et une boiserie ivoire ou jaune pâle.

Pour compléter de façon charmante cette dernière harmonisation, il suffit d'un linoléum rose et gris avec des meubles émaillés bleu gris et un rien de jaune sur le mobilier.

Incidentement, n'oubliez pas les avantages du tissu gaufré (seersucker) pour la confection des rideaux; il épargne du temps et donne entière satisfaction. Autre détail précieux: la couleur à l'intérieur des armoires. Les armoires peinturées à l'intérieur d'une couleur différente de celle de l'extérieur offrent un contraste agréable lorsque les portes sont ouvertes.



Maintenant plus belles que jamais

LES LAINES À TRICOTER MONARCH

La même belle qualité que connaissait votre mère, mais les couleurs sont plus gaies que jamais. Vous trouverez que les laines à tricoter Monarch sont riches, douces, très fortes et élastiques. Les couleurs ont bon teint — les lavages répétés ne sauraient les affecter.

LES BAS MONARCH "DEBUTANTE" SUPERBES

Pour l'élégance... la beauté de la jambe... choisissez le bas Débutante de Monarch. Nylons superbes ou crêpes fins... leur beauté et leur qualité sont incomparables.

MONARCH - KNIT
De qualité célèbre — De style prééminent

THE MONARCH KNITTING COMPANY LIMITED
DIVISION DUNNVILLE, ONTARIO
Vêtements de dessus tricotés Bas entièrement diminués pour dames
Chaussettes pour hommes Laine à tricoter
DIVISION JOSEPH SIMPSON
8 Berkeley Street, Toronto, Ontario
Vêtements de dessus tricotés Sous-vêtements tricotés



A la côte du Pacifique ... par le Pacifique Canadien

La côte du Pacifique, avec ses fleurs, ses pelouses et ses vertes forêts a été avec raison appelée le "jardin du Canada".

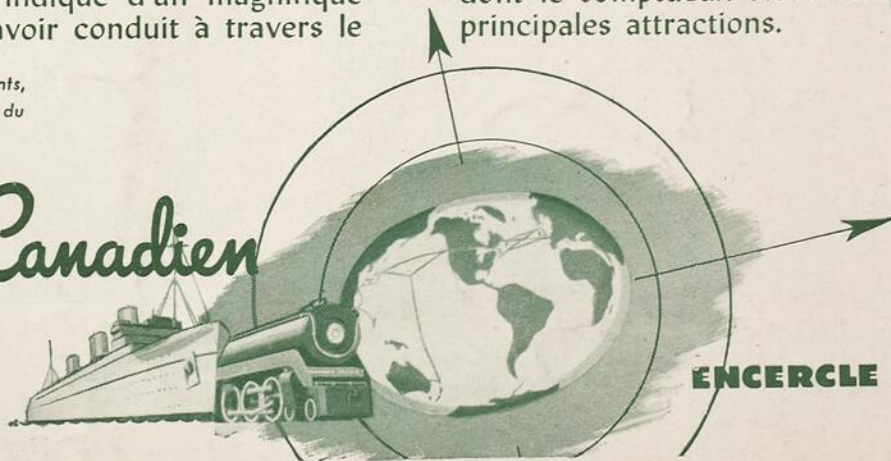
C'est une région de vacances idéale, où la nature se pare de ses plus beaux atours pour votre agrément. C'est le but tout indiqué d'un magnifique voyage qui, après vous avoir conduit à travers le

Canada, à travers les merveilles scéniques des Rocheuses, vous permettra de vous reposer sur les bords enchanteurs de l'océan Pacifique.

Vous visiterez Vancouver, la cité moderne de la Colombie Britannique - et Victoria, la ville jardin, dont le somptueux Hôtel Empress est l'une des principales attractions.

Pour plus de renseignements,
adressez-vous aux agents du
Pacifique Canadien.

Le Pacifique Canadien



ENCERCLE LE MONDE